



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°1

7 juin 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Deux équipes francophones du Nord sur le podium au soccer | 15

Photo : Éric Boutilier



Enfin 50 ans | 11

Photo : Archives



Patrik Guillotte de retour à Kapuskasing pour faire rire | 17

Photo : Mikaël Dion

Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!

Allez visiter lavoixdunord.ca/abonnement pour vous abonner dès maintenant

TÉMISKAMING SHORES

60 ans au service de la communauté et le besoin de se redéfinir

MARC
DUMONTLUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Club Richelieu Timiskaming fête son 60^e anniversaire. Une soirée de retrouvailles avec d'anciens Richelieu venus de partout en province a été organisée le 3 juin. La fête revêt une importance grandissante dans une société en changement, où l'engagement est plus difficile à aller chercher.

C'était aussi l'occasion pour les membres actuels du Club Richelieu Timiskaming de renouer avec d'anciens membres, des membres de clubs de l'Ontario et du Québec et les partenaires communautaires. Ils étaient 70 à se rappeler les anecdotes.

«Les participants avaient le goût de jaser et c'est justement dans l'esprit Richelieu», dit le président du Club Richelieu Timiskaming, Gérard Vachon. Bien que le Club soit un club de philanthropie qui privilégie la jeunesse et la promotion du français, un de ses objectifs est la fraternité et l'épanouissement de ses membres. «C'est important de fêter avec les gens avec qui on a travaillé en relation étroite dans des projets communautaires», explique M. Vachon

Regarder vers l'avenir

Le discours d'occasion a été livré par

Colin Bourgeois, des Richelieu de Sturgeon Falls. Il a été président du Richelieu international en 2009-2010. «C'est un conférencier dynamique et un excellent communicateur», explique Gérard Vachon, un des organisateurs de l'événement. «Il a pris une approche réaliste sur l'avenir du mouvement.»

Colin Bourgeois a félicité le Club Richelieu pour avoir réalisé de grandes choses pour la jeunesse et la francophonie au cours des années. «Ça, c'est du passé. Les effectifs ont baissé. Les membres sont vieillissants. Il y a encore du bénévolat, mais peu d'intérêt pour un engagement à long terme dans une organisation. On ne peut plus puiser nos membres dans des communautés qui se définissaient par une langue, une religion et une culture commune», dit-il.

Le ton n'était pour autant pas au pessimisme, mais à la nécessité de s'ajuster.



R/Jean-Guy Gauthier présente une planche à charcuterie au conférencier R/Collin Bourgeois avec R/Gérard Vachon, président du Club Richelieu Timiskaming. — Photos : Dominique Nackers

«Devant ça, il faut réfléchir, tenir compte de nouveaux éléments. Les francophones viennent souvent d'ailleurs et ils n'ont pas la même culture judéo-chrétienne ni la même religion. Il faudra une nouvelle définition, une nouvelle orientation pour les clubs de service francophones», prodigue M. Bourgeois.

«Le club de demain devra aussi tenir compte de la nouvelle réalité des orientations sexuelles. On ne pensait pas à cela à l'époque! Il ne suffit plus d'être ouvert à cette réalité. Il faut inté-

grer ces gens, leur donner leur place pour travailler avec eux. Voici les éléments qu'on affronte. On est rendu là», continue le conférencier.

«Les gens ont pris bien note du message de Colin Bourgeois. Ils n'auraient pas raté ça», insiste Gérard Vachon.

Presque du même âge

La soirée s'est poursuivie avec la remise de médailles par le Richelieu international à trois membres du Club Richelieu Timiskaming et un ancien membre pour leurs 50 années d'engagement.

Il s'agit de Jean Trudel, Gilles Lefebvre, Gérard Vachon et Marcel Héroux, qui fait maintenant partie du club de Timmins.

En fait, Marcel Héroux est Richelieu depuis soixante ans. Il a même profité de l'événement pour prendre toute une table pour étaler les médailles et autres reconnaissances qu'il a reçues et que le club a reçues.

Gérald Beaudry, du Club de Sturgeon Falls, a pris la parole pour féliciter les organisateurs et les décorateurs — gracieuseté de Richelieu Dominique Nackers et son épouse Lise Turgeon. «Je vous

invite à Sturgeon Falls pour le 75^e anniversaire du Club Richelieu qui s'en vient.»

Cette soirée a également été l'occasion de remercier les épouses dont la contribution a été trop souvent dans l'ombre.

Gérard Vachon a aussi souligné des partenaires. Parfois, ce sont les partenaires qui appuyaient le Club, comme dans les directions d'écoles avec le Patinethon. Parfois c'est le Club qui fournissait un appui à une initiative, comme avec l'ACFO pour la bourse de 500 \$ pour la personnalité jeunesse.

Le Club Richelieu Timiskaming a une importante fondation. C'est grâce à cette initiative que le Club a pu continuer ses engagements financiers durant la pandémie, même sans revenus. «Des membres ont eu de la vision et on les félicite», dit M. Vachon.

Des appuient essentiels

Au cours des 60 dernières années, le Club Richelieu a répondu à tout un éventail de besoins individuels. Il a également fait des contributions financières majeures. C'est le cas pour le Camp jeunesse en marche, la Garderie Richelieu, le Manoir, les abris et tables Richelieu sur la plage, les terrains de jeu dans les écoles élémentaires, le terrain de soccer de l'école secondaire, le club de ski de fond, la fondation de l'Hôpital... Le Club a octroyé des fonds pour des bourses, des équipes sportives, les scouts, les cadets...

«On peut s'imaginer que tous ces projets et bien d'autres réalisés pendant les 60 ans du Club, c'est un peu comme l'alpiniste qui, rendu à mi-chemin, se retourne, regarde en bas et apprécie tout ce que le Club Richelieu Timiskaming a réalisé. C'est ça le sens de la fête de ce soir», dit Gérard Vachon avec satisfaction.



Les Richelieu du Club Richelieu Timiskaming et Collin Bourgeois



R/Gérald Beaudry du club de Sturgeon Falls avec R/Gérard Vachon

NORD ONTARIEN

Erreur de traduction sur le logiciel d'Ontario 511

Le service d'information routière Ontario 511 présente parfois des informations mal traduites en français. L'application par messagerie texte emploie le terme espagnol «despejada» pour décrire le dégagement d'un incident quelconque sur diverses routes provinciales. Le Voyageur a contacté le ministère des Transports de l'Ontario pour en savoir plus sur cette situation et a reçu une réponse précisant que le problème sera corrigé dans les plus brefs délais et qu'ils feront en sorte qu'il ne se reproduise plus. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

GATEWAY CASINOS SUDBURY

SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

SPRINGO

DU 29 MAI 24 JUN 2023

500 000 \$

EN TOUT À GAGNER EN ONTARIO

GAGNEZ VOTRE PART DE 12 000 \$

TIRAGES DE PRIX EN ESPÈCES TOUS LES SAMEDIS À 20 H

BALAYEZ CHAQUE JOUR POUR GAGNER

RESTAURATION • JEU GRATUIT • PRIX • BULLETINS EN PRIME

TIRAGES DE PLACE CHANCEUSE DU VENDREDI AU DIMANCHE

Rendez-vous au comptoir des services à la clientèle pour connaître toutes les conditions générales du concours. Doit avoir 19 ans ou plus. Aucun achat requis. Les participants doivent être membres de My Club Rewards. Les chances de gagner dépendent du nombre total de participants admissibles et de bulletins activés. Les bulletins doivent être activés quatre heures avant le tirage hebdomadaire. Un total de 500 000 \$ basé sur le montant total accordé en prix par tous les établissements Gateway Casinos en Ontario. Les chances de gagner une place chanceuse seront déterminées par le nombre de membres My Club Rewards identifiés aux heures de tirage. La direction se réserve le droit de modifier, de changer ou d'altérer la présente promotion sans avis. Les clients volontairement exclus ou interdits d'accès ne peuvent pas participer à la présente promotion ni à toute autre promotion Gateway, et ils pourraient être expulsés.

NORD DE L'ONTARIO

La santé en français passe par l'offre active et les données

JULIEN
CAYOUE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

«Le nouveau règlement sur l'offre active [de la Loi sur les services en français] a donné une légitimité à notre formation sur l'offre active», mentionne la directrice générale du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO), Diane Quintas, lors de leur assemblée générale annuelle le 31 mai. Cet aspect reste une des activités les plus visibles du Réseau, mais n'est pas la seule.

«Le nouveau règlement sur l'offre active [de la Loi sur les services en français] a donné une légitimité à notre formation sur l'offre active», mentionne la directrice générale du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO), Diane Quintas, lors de leur assemblée générale annuelle le 31 mai. Cet aspect reste une des activités les plus visibles du Réseau, mais n'est pas la seule.

La formation en ligne sur l'offre active créée par le RMEFNO roule à plein régime. Selon le rapport annuel 2022-2023, 1591 personnes ont reçu leur certificat de formation, pour un total de 3316 depuis son déploiement en 2018. De plus, 88 % des utilisateurs suivent la formation en anglais.

Les modules pour les soins de longue durée et d'immigration ont été

lancés au cours de l'année et ont été suivis par 68 et 108 personnes respectivement. Le nombre de fournisseurs qui rendent la formation obligatoire est également en constante croissance.

L'exportation de la plateforme fonctionne également, avec des versions adaptées pour la Saskatchewan, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, Terre-Neuve-et-Labrador, le Nunavut et l'Île-du-Prince-Édouard déployées ou à divers stades de développement.

Pendant l'assemblée, Mme Quintas a lancé avec un sourire en coin au président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Fabien Hébert, présent pour l'évènement : «M. Hébert, quand vous allez parler au [ministère des Affaires francophones de l'Ontario], vous leur direz qu'ils n'ont pas besoin de créer de nouveaux outils pour

apprendre c'est quoi l'offre active, on a une formation qui a fait ses preuves.»

Ce à quoi M. Hébert a répondu : «Vous ne devinez jamais ce que je viens de dire [au directeur général] Peter Hominuk. Exactement ça. Le message est passé.»

À la recherche de données

Le manque de données sur la santé des francophones en milieu minoritaire est décrié depuis quelques années. Dans sa planification stratégique 2022-2027, le RMEFNO a décidé de faire de cette question une de ses quatre priorités.

«Parce que les francophones ne sont pas identifiés quand ils entrent dans le système de santé, c'est difficile de savoir s'ils sont en meilleur ou en pire santé, est-ce qu'ils ont un accès différent, etc.», explique Mme Quintas en entrevue avec *Le Voyageur*.

L'identification linguistique sur la carte santé ontarienne a été mentionnée par Fabien Hébert et Mme Quintas comme une demande faite il y a 10 ans, acceptée à l'unanimité par le parlement, mais qui tarde à être mise

en place. Vraisemblablement en raison de limites dues à des systèmes informatiques vieillissants.

Pouvoir identifier les patients francophones rapidement assurerait un jumelage rapide avec du personnel bilingue. Avoir plus de données permettrait de faire plus d'études et de recouper une panoplie d'informations sur la santé des francophones. «On veut ces données-là pour supporter les histoires de patients que l'on entend sur le terrain», insiste Mme Quintas.

Les autres priorités du Réseau sont de conseiller et d'accompagner le système de santé régionale dans le développement de services de santé en français; élaborer, piloter et évaluer les progrès de projets de démonstration à l'appui de leurs priorités stratégiques; coordonner stratégiquement l'engagement et la mobilisation des partenaires de la francophonie et de collaborateurs du système de santé.

Gros mercis

Le RMEFNO a reconnu trois apports importants à la santé en fran-

çais de la région pour une 7^e année lors de son assemblée générale annuelle.

Le prix pour un fournisseur de service de santé a été remis aux Services de santé de Chapleau Health Services pour son intégration et son offre de services en français. L'organisation inclut un hôpital, un foyer de soins de longue durée, un programme de santé mentale et de dépendance, un complexe d'appartements pour personnes âgées, des services de soutien à domicile et en milieu communautaire, un centre médical à Chapleau et un poste de soins infirmiers à Foleyet.

La reconnaissance pour l'engagement communautaire envers la francophonie a été remise à l'Université de Hearst pour le développement du diplôme d'études supérieures en psychothérapie.

Enfin, la reconnaissance pour un groupe de bénévoles ou un·e engagé·e a été remise à Nicole Beaudry. Cette infirmière à la retraite continue à donner de son temps à une multitude d'organismes et de causes qui ont les services de santé en français à cœur.



Dawn Morrissette des Services de santé de Chapleau Health Services et Diane Quintas. — Photos : Julien Cayouette



Le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussières, était présent pour recevoir la reconnaissance du RMEFNO des mains de Diane Quintas.



Nicole Beaudry a reçu la reconnaissance pour un groupe de bénévoles ou un·e engagé·e des mains de Diane Quintas.

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Une école au cœur du combat contre l'exode des jeunes

ÉRIC
BOULIER

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Conseil scolaire du Grand Nord obtient un financement des gouvernements du Canada et de l'Ontario pour la création d'un Centre de développement jeunesse, économique et communautaire à l'École secondaire de la Rivière-des-Français.

Le Conseil scolaire du Grand Nord obtient un financement des gouvernements du Canada et de l'Ontario pour la création d'un Centre de développement jeunesse, économique et communautaire à l'École secondaire de la Rivière-des-Français.

La cafétéria de l'école deviendra une salle multifonctionnelle. Elle sera équipée d'une scène portative afin d'accueillir des spectacles et des célébrations en français. Des salles de toilettes seront également ajoutées à cet espace.

De plus, le Conseil développera un endroit pour abriter les ateliers des métiers et technologies du Conseil des industries culturelles de la Rivière des Français et en même temps rénover la serre pour permettre aux élèves, aux résidents et à des regroupements de mener des projets agricoles.

Le fédéral versera 829 000 \$ sur deux ans, la province 856 500 \$ au cours des trois prochaines années.

«C'est un peu dans la philosophie du conseil; l'école doit être une

partie prenante de la communauté», explique le directeur de l'éducation, Sébastien Fontaine.

«Rivière des Français c'est une petite communauté qui avait besoin d'espace de cette nature-là. On en avait qui ne répondaient pas nécessairement aux besoins, mais qui était quand même disponible. On travaille ensemble et on peut maintenant donner accès à des espaces qui répondent aux besoins.»

Double fonction

Rivière des Français et la Société économique de l'Ontario (SÉO) accueillent à bras ouverts ces investissements dans de nouveaux espaces culturels, de travail et de formation.

Présentement, il n'y a que quelques endroits où les résidents peuvent se rassembler en grand nombre : au parc Joe Chartrand, au centre communautaire d'Alban et à l'aréna de Noëlville.

Partenaires dans le projet, les deux entités se disent encouragées par les possibilités que représente ce développement qui pourrait peut-être aider à freiner l'exode des jeunes.

«La beauté de ce projet est que l'école fait des partenariats avec différents employeurs et différents groupes culturels de la Rivière des Français», indique la mairesse, Gisèle Pageau.

«C'est une bonne chose pour nos jeunes de travailler avec ceux qui ont beaucoup plus d'expérience et leur donner les outils dont ils ont besoin afin d'assurer leur succès et de peut-être les garder ici dans notre communauté», ajoute-t-elle. L'école crée ainsi un endroit de plus où les jeunes pourront travailler avec des groupes de musique et d'art.

«C'est un projet dont les objectifs correspondent précisément à ceux du projet JeunInno de la SÉO, dont le but principal est de contrer l'exode rural des jeunes, en stimulant chez eux le leadership, la créativité, et le sens de l'entrepreneuriat», estime le directeur général de la SÉO, Patrick Cloutier.

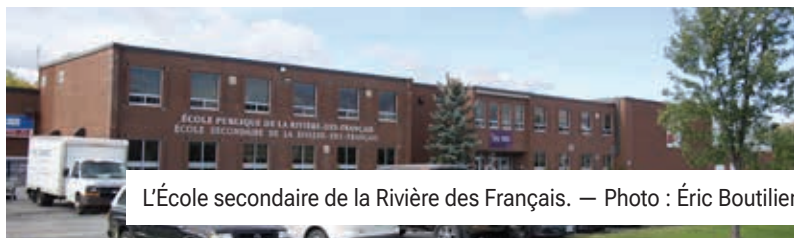
Il croit que l'installation permettra aux jeunes de renforcer leur sentiment d'appartenance à Noëlville et à l'ensemble de la région de Rivière des Français.

Si tout se passe comme prévu, l'ensemble des travaux seront achevés d'ici l'automne.

SAULT-STE-MARIE

Contribution financière de la ville pour la fête du 25 septembre

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie reçoit une subvention municipale pour planifier une célébration en lien avec la Journée des Franco-Ontariens. La Ville de Sault-Ste-Marie verse 2869 \$ afin d'aider à organiser plusieurs activités communautaires pour les célébrations de la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Les dirigeants profiteront également de l'occasion pour souligner le 40^e anniversaire de l'organisme. (É.B.)



L'École secondaire de la Rivière des Français. — Photo : Éric Boutillier



ÉDITORIAL

À contrecourant

JULIEN
CAYOUCETTE

V...

... Hmmm.

Il est très difficile de rester calme et poli quand une multinationale menace votre raison d'être, votre gagne-pain, après vous avoir emprisonné dans leur modèle pendant des années. Nous ferons quand même de notre mieux.

Google et Meta (Facebook) menacent de couper l'affichage du contenu des médias canadiens si le projet de loi C-18 du gouvernement fédéral devient loi. Qu'ils aillent se faire... Non. Nous avons promis de rester polis.

La situation n'est pas si difficile à comprendre. Ces plateformes et d'autres ont pris presque toute la place du marché de la publicité numérique — avec des stratégies peu équitables. Leur prépondérance force tous les médias à les utiliser pour garder un contact avec leurs lecteurs dans un monde de plus en plus numérique. Elles ont maintenant le pouvoir de couper ce contact et d'étouffer des entreprises qui se débattent pour survivre.

Vous le savez déjà, les journaux ne vont pas très bien au Canada ou ailleurs. L'art de suivre l'actualité est de moins en moins prisé, de moins en moins rentable. *Le Voyageur* a résisté plus longtemps que d'autres, mais le vent est en train de tourner. Si Google et Meta mettent leur menace à exécution, les conséquences pourraient être graves pour les petits médias.

Mais comment s'en détacher? Pour certaines personnes, Facebook EST internet. Tout le monde est coupable d'avoir cliqué au moins une fois sur le pouce bleu après avoir lu seulement un titre, sans avoir visité le site original et lu le texte qui est beaucoup plus nuancé qu'un titre écrit pour attirer l'attention. Vous savez quoi? Facebook veut vous enlever ce droit de choisir de ne pas lire!

Le Voyageur caresse depuis plusieurs années le rêve d'être moins dépendant des réseaux sociaux, surtout de Facebook. Mais la tâche est complexe et colossale, surtout lorsque l'on n'a aucune minute ou dollar supplémentaire pour développer ce genre de projet et déployer les technologies nécessaires. Si les grands médias n'ont pas trouvé la recette magique, c'est parce qu'elle n'est pas simple. En fait, elle n'existe pas.

Parce qu'une partie de la solution, ce sont les lecteurs qui la détiennent. Eux seuls peuvent faire l'effort de rejeter la simplicité de surface que présentent les réseaux sociaux et les vidéos de chats pour choisir de cliquer sur un texte concernant l'anniversaire d'une institution francophone de leur communauté ou un débat important sur l'éducation en français.

Au *Voyageur*, nous avons toujours tenté d'éviter cette simplicité. Nous désirons rester un média sérieux et crédible, attaché à son territoire et à sa langue. Ça n'a jamais été Facebook et les autres réseaux sociaux qui nous ont permis de le faire. Ils nous mettent plutôt des bâtons dans les roues.

L'ironie dans tout cela, c'est que *Le Voyageur* n'existe probablement pas pour le projet de loi C-18. Nous ne nous qualifions peut-être pas en tant qu'organisation journalistique canadienne qualifiée au sens de la loi parce que nous n'avons pas les moyens d'embaucher deux journalistes à temps plein — ce n'est pas clair si un directeur de l'information compte.

C-18 n'est donc pas parfaite non plus. Nous ne toucherons peut-être pas de redevance. Nous devons espérer que notre réseau national pourra négocier pour nous. Mais il est possible que nous subissions quand même les conséquences de la censure des géants du web.

Donc, avant que nous disparaissions de gré ou de force de Facebook, avant que Google n'affiche plus nos textes sur l'Université de Sudbury si vous les cherchez, vous avez quand même la chance de garder contact avec nous. Ce rêve que nous caressons depuis longtemps, certaines parties sont déjà en place. En vous abonnant au journal ou simplement à notre infolettre gratuite (<https://lavoixdunord.ca/abonnement/>), vous ferez partie de la résistance, celle qui fait fi du pouvoir de Meta et de Google sur nos vies.

Et comme nous, vous pourrez dire : va ch!3\$ Meta.

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Daceyv Amiri

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2891 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

FRANCOPHONIE

Les sentinelles de l'information locale

MÉLANIE TREMBLAY
RÉDACTRICE EN CHEF **franco**
presse

Vous trouvez-vous dans un désert médiatique ou dans une zone de pauvreté de nouvelles? Possiblement, si vous vivez à l'extérieur d'un grand centre ou simplement si vous êtes francophone en contexte linguistique minoritaire. L'éffritement du journalisme local a des incidences directes sur la vie quotidienne des citoyens.

La pauvreté d'information et le désert médiatique se définissent par l'absence de médias qui couvrent les institutions communautaires ou la faible couverture journalistique des divers enjeux qui touchent une communauté ou une région.

Les institutions communautaires renvoient notamment aux conseils municipaux, aux conseils scolaires, aux établissements d'enseignement ou aux associations qui représentent divers intérêts pour les collectivités.

Les médias locaux rapportent bien sûr les changements d'horaire de la collecte des ordures, l'augmentation des impôts fonciers ou le changement de nom d'une école. Ce sont là des informations d'intérêt public qui ont une incidence directe sur le quotidien d'une collectivité.

Mais les médias locaux ont aussi un important rôle de chien de garde, un rôle trop souvent mésestimé. Ils surveillent les décisions et actions des institutions de proximité pour veiller à ce qu'elles s'acquittent en bonne et due forme de leur devoir de transparence et de leur obligation de rendre des comptes aux citoyens ou aux administrations gouvernementales.

C'est souvent grâce au travail de journalistes locaux que la population découvre, par exemple, que la personne à la tête de la municipalité a accordé un contrat faramineux à un membre de sa famille.

Sans la présence de journalistes sur le terrain, ce genre de situation peut passer sous silence et laisser une trop grande liberté d'action aux élus.

Moins de médias, moins de couverture journalistique

En tant que francophones vivant en contexte minoritaire, nous nous retrouvons souvent dans une zone de pauvreté de nouvelles ou dans un désert médiatique.

Pourquoi? Les médias francophones en milieu minoritaire sont moins nombreux que leurs contreparties anglophones. Aussi, ils ont souvent moins de ressources; c'est une réalité avec laquelle même Radio-Canada doit composer.

Et, c'est un secret de Polichinelle que le francophone en contexte minoritaire est généralement bilingue et s'abreuve aussi d'informations en anglais.

La couverture des institutions locales est d'ailleurs souvent assurée par les médias anglophones, vu qu'ils sont plus nombreux. En revanche, la perspective journalistique francophone risque de passer sous le tapis.

Par exemple, s'il est question d'octroyer des fonds municipaux à une activité destinée aux francophones, il est probable que le journaliste d'un média anglophone ne traite pas de la nouvelle parce qu'elle ne s'adresse pas à la majorité de son lectorat. Voilà à quoi peut ressembler la pauvreté de nouvelles.

Comprenons-nous bien, ce n'est pas par manque de volonté de la part de votre journal ou de votre radio s'il y a des zones ou des thèmes qui ne sont pas couverts. Tout est une question de ressources humaines et financières.

Les journalistes locaux sont souvent des hommes-orchestres et des femmes-orchestres. En plus de produire des textes journalistiques — ce qui n'est déjà pas une mince affaire —, ils doivent souvent assumer d'autres tâches, comme la mise en ligne des articles, les publications dans les médias sociaux et la parution de l'infolettre.

Pour accomplir toutes ces tâches, les journalistes doivent parfois sacrifier la couverture de certains événements. Après tout, il n'y a que 24 heures dans une journée... même pour les journalistes les plus dévoués.

Les citoyens font partie de la solution

L'une des clés du succès en journalisme est d'avoir un réseau de contacts. Ces personnes-ressources jouent souvent un rôle officiel auprès d'une institution. Elles permettent au journaliste de confirmer des informations ou de faire le point sur divers dossiers.

Cependant, dans le respect de leurs compétences, ces personnes livrent rarement des informations en dehors du discours officiel de l'institution qu'elles représentent.

C'est ici que la population entre en jeu. L'information ne se fait pas à sens unique, c'est-à-dire du média vers le citoyen. Le citoyen est un observateur important de l'actualité locale et prête mainforte aux journalistes.

Vous l'ignorez peut-être, mais vous êtes sans doute déjà une sentinelle de l'information locale.

Les journalistes n'ont souvent pas la possibilité de sillonner continuellement toute la région à laquelle ils s'adressent — surtout s'il s'agit d'une province ou d'un territoire en entier — et d'entretenir constamment leurs réseaux de contacts.

Parfois, ils doivent se rabattre sur les réseaux sociaux, comme les divers groupes Facebook, pour savoir ce qui se passe en dehors de leur zone de mobilité.

Il s'agit d'une façon de développer un réseau de contacts et de profiter de vos yeux et de vos oreilles pour savoir ce qui se passe dans votre coin du monde.

Mais l'engagement citoyen dans le monde de l'information peut aller encore plus loin. Vous pouvez prendre le téléphone, envoyer un courriel et communiquer directement avec les journalistes.

Étant des bêtes de nature curieuse, ils vont porter attention à ce que vous avez à raconter. Ils iront enquêter, poser des questions et finiront peut-être par écrire un article. Par un simple geste, vous aurez, à votre façon, participé à la vitalité de l'information locale.

Finalement, vous faites partie de la solution pour assurer la couverture journalistique en français.

COURRIER

SUDBURY

Lettre ouverte de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française

Madame la ministre,

Ça fait maintenant deux ans que la communauté francophone du Nord-Est ontarien attend que le gouvernement provincial prenne une décision à l'égard de l'avenir de l'éducation universitaire de langue française dans la région. Aucune décision n'a encore été prise. Pendant ce temps, le Nord-Est continue de perdre un grand nombre de jeunes personnes qui sont obligées de poursuivre leurs études en français à l'extérieur de la ville du Grand Sudbury parce que leurs programmes ont été annulés par Laurentian University en avril 2021 ou parce que ceux qui les intéressent ne sont pas disponibles en français dans la région.

La décision de soutenir l'Université de Sudbury comme seule université de langue française « par, pour et avec » les francophones du Nord-Est de l'Ontario est pourtant évidente. L'Université a produit deux plans d'affaires, dont un financé en grande partie par la communauté francophone, une étude de marché et, plus récemment, une étude d'impact économique. Tous ces documents que vous avez en main démontrent la viabilité de son modèle.

Hélas, le Groupe d'experts que vous avez mis sur pied récemment pour vous fournir des conseils et des recommandations sur le secteur de l'éducation postsecondaire n'est pas

une solution. Vous auriez dû créer plutôt une instance similaire vouée uniquement aux études postsecondaires en français. Elle aurait été plus apte à tenir compte de la situation qui prévaut dans le Nord-Est et des défis que doivent relever les universités au service de la francophonie.

De plus, l'hésitation dont votre gouvernement fait preuve à l'égard de l'Université de Sudbury s'explique mal. Vous avez accordé le statut d'université à l'École de médecine du Nord de l'Ontario il y a un an et l'autonomie à l'Université de Hearst il y a deux ans!

Rappelez-vous que les francophones de la région sont clairement en faveur d'une gestion universitaire par, pour et avec la communauté francophone. Quatre-vingt-deux pour cent (82 %) des francophones interrogés pour les besoins d'un sondage Oracle-poll en mai 2022 appuyaient l'avènement d'une université de langue française autonome à Sudbury. Pendant ce temps, Laurentian University prétend soutenir la croissance de l'éducation de langue française en investissant 5 millions de dollars dans l'apprentissage du français langue seconde! Il est clair que cette institution ne comprend rien à l'enseignement en français ni aux besoins de la francophonie du Nord-Est ontarien.

Au rythme où vont les choses, il n'y aura pas de programmation offerte par

une institution par, pour et avec les francophones avant le mois de septembre 2025! Ce n'est pas acceptable. Ce sont nos jeunes personnes qui en paient les frais, de même que notre économie régionale.

Soyons clairs, madame la ministre. La Coalition vous demande deux choses : 1) que toute l'éducation universitaire en langue française dans la région soit gérée par une institution gouvernée par, pour et avec la communauté francophone, en l'occurrence l'Université de Sudbury, ce qui signifie que Laurentian University doit cesser son enseignement en français et lui transférer toute sa programmation de langue française; 2) que l'Université de Sudbury ait accès à un budget qui lui permettra de gérer ces programmes et d'en créer de nouveau pour mieux répondre aux attentes de la francophonie du Nord-Est ontarien.

Vous avez visité l'Université de Sudbury le mois de décembre dernier. Vous savez qu'elle est prête à entreprendre la prochaine étape de son développement. Nous comptons sur vous pour l'aider à y parvenir.

Nous vous prions de recevoir, madame la ministre, nos salutations les plus cordiales.

Le porte-parole de la Coalition,
Denis Constantineau

De nos archives

Un honneur pour *Le Voyageur*

Ce court texte est apparu dans l'édition du 6 juin 1973. Un preuve que *Le Voyageur* a depuis longtemps été engagé dans le journalisme de langue française au Canada.

Raymond Maynard, directeur-gérant du journal *Le Voyageur*, que l'on voit ici au travail, dans son bureau de la Résidence Ste-Marie, vient d'être désigné comme représentant officiel des journaux hebdomadaires francophones en dehors de la province de Québec. Il a été choisi à ce poste au cours d'un colloque du Comité d'Aide Technique et Professionnelle à la presse francophone. Les réunions se tenaient à Montréal les 24 et 25 mai [1973]. Le mandat de M. Maynard est de deux ans, mais sa nomination devra être ratifiée par l'Assemblée générale des Hebdomas du Canada, pendant le congrès annuel qui se tiendra à Vancouver au mois de juillet. M. Maynard siègera, par la suite, au conseil d'administration des Hebdomas où il représentera la presse hebdomadaire francophone hors du Québec. Nous profitons de l'occasion pour informer nos lecteurs que la photo ci-haut est sans doute la seule qu'il sera possible de prendre dans l'actuel bureau de notre direction, puisque *Le Voyageur* transportera, sous peu, ses pénates dans l'édifice Champlain de Sudbury.

Photo : Nick Proulx, *Le Voyageur*

Tirage

Deux paires de billets

Nickel
City
Fifs

Pour courir la chance de gagner
une paire de billets, contactez Karine Tellier à
karine.tellier@levoyageur.ca avant le 12 juin à 11 h.

LE VOYAGEUR

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU-ONTARIO




Centre Victoria pour femmes

705-670-2517
centrevictoria.ca

Counselling et soutien pour femmes francophones survivantes de toute violence, agression sexuelle, harcèlement, etc.

24/7 : 1-877-336-2433

Ontario 

Hide-A-Hose
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante



SUDBURY VACUUM
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

Mois des aînés juin 2023



En ce Mois des aînés, bougez du 1er au 30 juin et accumulez des minutes tout au long du mois. Remplissez notre formulaire en ligne pour la chance de gagner des prix !

<https://fr.surveymonkey.com/r/participaction2023>



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury



SUDBURY Skin Clinique

*Pour rester belle et en santé, peu importe son âge...
Bon mois des aînés*

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

Laissez-vous tenter par le tourisme généalogique!

Vous êtes à la retraite ou le serez bientôt et aimeriez planifier un voyage mémorable où chaque arrêt sera empreint de significations importantes? Le tourisme généalogique, aussi appelé tourisme des racines, pourrait certainement vous plaire!



Qu'est-ce que c'est?

Le tourisme généalogique implique de choisir un ou des lieux de vacances qui sont liés à votre passé. Il peut s'agir, par exemple, d'une ville ou d'un pays où ont demeuré vos ancêtres avant de s'installer dans votre région ou votre province actuelle. L'objectif consiste à visiter et à admirer les endroits où d'anciens membres de votre famille sont allés afin d'en apprendre davantage sur vos origines et sur vous-même.

Bien souvent, le tourisme généalogique permet de découvrir le pays duquel vos ancêtres sont partis lors d'une émigration de masse ou de vous instruire sur l'important passé historique de certains membres de la parenté qui ont vécu durant des époques difficiles ou particulièrement marquantes.

Comment planifier un voyage?

La planification d'un séjour inspiré du tourisme des racines est un peu plus complexe que celle d'un voyage plus traditionnel. Vous pourriez, notamment, vouloir rencontrer un historien local ou profiter de l'expertise d'un généalogiste recommandé par votre hôtel. Vous pouvez aussi communiquer avec une agence de voyages pour vous créer un séjour sur mesure ou vous tourner vers une société ou un organisme qui élaborent des voyages de groupe thématiques.

Si vous préférez vivre une expérience inoubliable plutôt que de consulter des documents afin de découvrir votre patrimoine, le tourisme généalogique est pour vous. N'hésitez pas à demander de l'aide pour planifier votre exploration du passé!

Avez-vous pensé à vous procurer un vélo à assistance électrique?

Les vélos à assistance électrique (VAE) gagnent en popularité auprès des adultes, mais plus particulièrement des aînés. Grâce à leur batterie, ils permettent de parcourir de plus longs trajets et d'affronter plus facilement les difficultés de la route (côtes, progression contre le vent, etc.) qu'avec une bicyclette traditionnelle. Apprenez-en plus sur ce mode de transport!

Ce qu'il faut savoir

Il existe divers modèles de vélos à assistance électrique qui pourraient vous convenir en fonction du type d'utilisation que vous souhaitez en faire. Vous pouvez notamment opter pour un vélo de montagne, de route, hybride ou à pneus surdimensionnés (fat bike). Notez que les modèles hybrides sont très appréciés pour la circulation en ville.

La puissance de la batterie détermine l'autonomie du vélo. Plus elle est grande, plus ce dernier pourra parcourir de kilomètres sans que vous ayez à pédaler sans assistance. De manière générale, l'autonomie varie entre 30 et 180 km. L'entretien d'un VAE est semblable à celui d'une bicyclette ordinaire; une vérification du système électrique par un expert peut toutefois s'avérer nécessaire à l'occasion.

Conseils de magasinage

Les vélos électriques sont souvent plus dispendieux que leurs homologues classiques. Si certains sont plus abordables, il importe de faire des recherches sur les marques les plus fiables avant de fixer votre choix.

Privilégiez les modèles où le moteur est situé dans le pédalier, puisque leur meilleure répartition du poids favorise une conduite plus fluide et simplifie le changement du pneu arrière en cas de crevaison.



Enfin, sachez que certains vélos électriques sont spécialement adaptés aux aînés. Leur cadre, leur selle et leurs poignées, plus ergonomiques, ne sont que quelques-uns de leurs avantages.

Visitez les commerces de votre région pour dénicher votre nouveau vélo à assistance électrique!

PHARMACIE Bradley PHARMACY
Depuis 1954
Votre pharmacie communautaire

Les personnes de 55 ans et plus recevront un rabais de 20 % du prix régulier du 19 au 24 juin sur la majorité des produits en magasin.

- Produits pharmaceutiques • Livraison de prescriptions gratuite •
- Cartes en français • Cadeaux disponibles •

Heures d'ouverture
Lundi au jeudi : 9 h à 19 h • Vendredi : 9 h à 18 h
Samedi : 9 h à 16 h

430, av. Notre-Dame Sudbury
705-675-5693

mois des
Aînées

Besoin de parler?

Fem'aide est toujours à l'écoute.

1-877-336-2433
www.femaide.ca

Clavardez maintenant!

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

LE CLUB 50 SOUHAITE À TOUS SES MEMBRES UN BON MOIS DES AÎNÉS!

Club 50 de Rayside-Balfour
rue Main, Chelmsford | 705-855-6839

705-698-7182

www.farfo.ca

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

DEVENIR MEMBRE DE LA FARFO, c'est appartenir au seul réseau provincial qui défend les intérêts des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

C'est simple, visitez-nous sur le web ou appelez-nous dès aujourd'hui.

Pour ceux et celles qui ont bâti notre présent et qui ont influencé notre avenir, la FARFO du Moyen-Nord vous souhaite un bon Mois des aînés !

MÉLI- MÉLO

FÊTE DES PÈRES

RÈGLEMENTS :

Pour participer à ce concours, vous devez identifier les 3 mots dont les lettres ont été mélangées dans le haut de chacune des publicités. **Exemple : bteriiejou (bijouterie).** Faites parvenir votre bulletin de participation au journal *Le Voyageur* par télécopieur au 705-673-5854 ou par courriel à karine.tellier@levoyageur.ca **avant le 13 juin, 23 h 59.** Les coupons gagnants seront tirés au sort. Les participants doivent avoir 18 ans et plus; les employés du journal ne peuvent pas participer.

NOM :

TÉLÉPHONE :

VILLE :

COUPON-RÉPONSE

1

2

3

1 STTAEIEIC



705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

2 IREETYUAT

GarageVac

interVac

249⁹⁹\$

Avec une conception simple et bien pensée ainsi qu'une installation facile, cet aspirateur central est le compagnon parfait pour n'importe quel garage.



1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com
info@sudburyvacuum.com

3 AGLTLIAELET



HEURES D'OUVERTURE POUR LES COMMANDES POUR EMPORTER :

Mercredi - Jeudi : 16 h à 20 h 30 | Vendredi - Samedi : 16 h à 21 h
Dimanche : 16 h à 20 h 30

Appelez-nous à l'avance si vous avez besoin d'un repas hors de nos heures normales, nous ferons de notre mieux pour vous accommoder.

493, rue Kathleen, Sudbury | 705-670-8482
www.bellavitaucucina.com

NORD DE L'ONTARIO

Vent d'impatience dans le monde francophone de l'éducation

ANDRÉ
MAGNY

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Pour marquer ce qui s'annonce comme un début de ras-le-bol du monde de l'éducation francophone envers l'inaction du gouvernement

Ford face à la pénurie d'enseignants francophones, l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACEPO) et l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) ont uni leurs voix au début du mois de mai dans un communiqué conjoint.

D'entrée de jeu dans sa déclaration, le trio sollicite «une intervention immédiate du gouvernement provincial dans le dossier de la pénurie de personnel enseignant qualifié afin de maintenir un système d'éducation en langue française de haute qualité.»

Deux ans et demi après la remise du rapport du Groupe de travail au ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, sur la pénurie des enseignantes et enseignants dans le système d'éducation en langue française en Ontario — dont faisaient partie l'AEFO, l'ACEPO et l'AFOCSC, mais également deux représentants du ministère de l'Éducation de l'Ontario — rien n'a bougé ou presque en ce qui concerne les 37 recommandations contenues dans le rapport.



Yves Lévesque
— Photo : Courtoisie AFOCSC

C'est du moins l'avis du directeur général de l'AFOCSC, Yves Lévesque, et de la présidente de l'AEFO, Anne Vinet-Roy.

Pour le DG de l'AFOCSC, la situation qui perdure fait en sorte «qu'on com-

mence à être un peu excédé» pour garder un ton posé tient-il à préciser. Pour lui, la pénurie d'enseignants est encore plus criante dans le Nord de l'Ontario, compte tenu de la distribution de la population.

Quant à Mme Vinet-Roy, elle est d'avis que l'inaction «n'est pas surprenante de ce gouvernement-là». Lorsque joints au téléphone et par Zoom, les deux responsables s'entendent pour dire qu'il faudrait ajouter 500 enseignants et enseignantes supplémentaires par année, et ce, pour les cinq années à venir afin de trouver un certain équilibre. Les données sont alarmantes. C'était vrai en 2021, c'est encore vrai en 2023.

S'il faut en croire les chiffres mentionnés dans le communiqué, en 2022, seulement 33 étudiants et étudiantes ont obtenu un baccalauréat en éducation leur permettant d'enseigner aux élèves des cycles intermédiaire et supérieur des écoles de langue française — soit de la 7^e à la 12^e année.

De plus, selon l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, 30 % des diplômées et des diplômés des programmes de formation en langue française ne renouvèlent pas leur certificat de qualification après 5 ans.

Difficulté en région éloignée

Le directeur de l'éducation du Conseil scolaire du Grand Nord, Sébastien Fontaine, confirme que le recrutement est difficile. Pour certaines régions plus que d'autres.

Dans le Grand Sudbury, l'arrivée d'un plus grand nombre d'immigrants francophones et la présence de l'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne assurent qu'il y a des candidats pour les postes affichés. «Ça demeure tout de même un défi et un travail constant», dit-il.

Les postes dans les écoles des régions éloignées sont plus difficiles à remplir. «Comme on a des écoles plus petites, quand il manque un enseignant ça a un grand impact», note M. Fontaine.

Le Conseil travaille avec plusieurs partenaires pour y arriver, il voit entre autres le Conseil comme un partenaire de Communauté francophone accueillante pour attirer et accueillir des nouveaux arrivants.

Des solutions simples

Les solutions passent assurément par la formation. «Il faut financer de nouvelles places.» Yves Lévesque en est convaincu. Il est toutefois conscient que la situation à La Lauren-



Anne Vinet-Roy
— Photo : Courtoisie AEFO

tienne n'est pas encore réglée, qu'il n'y a que 40 étudiants en éducation dans la nouvelle Université de l'Ontario français et que l'Université d'Ottawa a fait le plein d'étudiants en éducation. D'où l'urgence pour le gouvernement de financer de nouvelles places. «Il a l'argent», assure Mme Vinet-Roy.

Quant à l'immigration, sans fermer la porte aux enseignants venus d'ailleurs, bien au contraire, Mme Vinet-Roy et M. Lévesque considèrent que c'est un processus lent. «C'est long et pénible avant d'avoir la certification de l'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario», ajoute la présidente de l'AEFO. L'Ordre oblige d'ailleurs ses membres à obtenir quatre sessions de cours de formation à l'enseignement, ce qui ralentit l'arrivée sur le marché du travail des nouveaux enseignants.

Un petit tour en cour?

Si la présidente du syndicat francophone considère que le ton de la lettre envoyée récemment au ministre de l'Éducation et dont fait mention le communiqué est somme toute «gentille», elle ajoute du même souffle que «le gouvernement a la responsabilité d'être équitable à l'égard des francophones.»

De son côté, M. Lévesque considère qu'il y a urgence de trouver une solution. Devant l'inertie gouvernementale, «on va être obligé de trouver d'autres moyens pour faire réagir le gouvernement.»

Sa collègue avance même que les tribunaux pourraient être un recours envisageable. «Ce n'est pas dans le plan pour le moment, mais ce n'est pas impossible», conclut-elle.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demandes : B0042/2023, B0043/2023 et B0044/2023

Description foncière :
NIP 73504-3120, partie 4 du plan 53R-20867, sous réserve de LT139176 et LT139177, partie du lot 4, concession 3, canton d'Hanmer, 0, chemin Deschene, Hanmer

Objet de la demande :
Transférer 3 portions nord vacantes d'environ 2 ha de la propriété visée.

Demande : B0045/2023
Description foncière :
NIP 73504-1962, parcelle 25910, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 38, plan M-537, sous réserve de LT118794 et LT157498, canton d'Hanmer, 4437, croissant Hector, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion ouest d'environ 557,78 m² de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues

d'ici au plus tard le **vendredi 16 juin 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200
Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

MARATHON

Embellissement d'un attrait naturel aux abords du lac Supérieur

ÉRIC
BOUTILIER

Le projet de développement des infrastructures à la plage des cailloux de Marathon va de l'avant. Le conseil municipal et l'équipe de construction ont amorcé les travaux avec une pelletée de terre officielle le mercredi 24 mai.

La Ville de Marathon veut améliorer l'expérience des touristes et des résidents qui viennent découvrir ou revisiter ce bijou de la nature.

Située à cinq minutes du centre-ville, la plage des cailloux est un paysage éblouissant et unique dans cette région du Nord de l'Ontario. L'ajout d'une promenade et d'une rampe accessible au rivage, d'un système d'éclairage doux, de terrasses et l'installation de toilettes ne vont que la rendre encore plus attrayante pour le public.

«C'est un projet qu'on planifie depuis déjà quelque temps, car c'est l'un des rares endroits où on retrouve une plage de galets sur le lac Supérieur plutôt que juste de sable», explique le maire de Marathon, Rick Dumas. «Nous voulons que les visiteurs et les résidents puissent profiter pleinement de cette attraction. Ça va vraisemblablement devenir un parc pour la communauté.»

La plage est en quelque sorte un fleuron pour Marathon. Les élus ne sont pas gênés de vanter la beauté de ce lieu naturel lorsqu'ils sont à l'extérieur de la ville ou chez eux.

«Je suis un ambassadeur de ma communauté lorsque j'en parle à des gens, indique M. Dumas. Je me rends très souvent à la page des cailloux seul, avec mon épouse et/ou avec mes petits-enfants. Mais c'est lorsque je croise des gens de partout dans le monde qui font

de la chasse aux roches que je réalise que nous avons un endroit incroyable.»

«Si vous aimez Marathon, c'est à cause de la qualité de vie et des aspects de plein air. On n'a pas de cinémas ou de restaurants chics, mais nous avons une belle arrière-cour. On peut certainement en faire la promotion aux résidents et aux visiteurs», insiste le maire.

Le projet coûtera 1,35 million \$ aux contribuables. La ville a reçu une subvention de 450 000 \$ de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario.

Les travaux envisagés pourraient bien être menés à terme d'ici la fin août; à temps pour la fin de saison estivale.



Photo : Courtoisie

AVIS DE RÉUNION PUBLIQUE

CONCERNANT UNE PROPOSITION DE MODIFICATION DU RÈGLEMENT MUNICIPAL 2019-100 SUR LES REDEVANCES D'AMÉNAGEMENT

Le mardi 27 juin 2023, la Ville du Grand Sudbury tiendra une réunion publique conformément à l'article 12 de la Loi de 1997 sur les redevances d'aménagement pour obtenir les commentaires du public sur une proposition de modification du Règlement municipal 2019-100 sur les redevances d'aménagement. Il est proposé de geler les taux des redevances d'aménagement à leurs niveaux du 30 juin 2023 pour une période d'un an, ce qui signifie que les augmentations prévues en raison de l'inflation n'entreraient pas en vigueur le 1^{er} juillet 2023.

Les redevances d'aménagement sont prélevées sur les nouvelles constructions résidentielles et non résidentielles. Elles sont une source de fonds à affecter aux dépenses en immobilisation liées à la croissance de la ville. Les services d'immobilisation de la Ville comprennent l'eau et les eaux usées, les routes, le drainage, la police et la sécurité publique, l'administration générale, les bibliothèques, les pompiers, les loisirs, les services d'urgence et le transport public.

Les parties intéressées peuvent assister à la réunion publique du Conseil municipal. Toute personne qui assiste à la réunion peut se prononcer sur la proposition de modification du règlement municipal. Cette réunion aura lieu :

**Mardi 27 juin 2023 à 18 h
dans la salle du Conseil municipal,
place Tom Davies, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario)**

On peut obtenir le texte de la proposition de modification du règlement municipal 2019 100 et l'étude préliminaire au grandsudbury.ca/redevances-damenagement, ainsi que dans les succursales de la Bibliothèque municipale / Centre de services aux citoyens. Ces informations, ainsi qu'un formulaire de commentaires en ligne, seront aussi affichées dans atoilaparole.grandsudbury.ca, le portail de la participation du public aux affaires municipales.

Les personnes intéressées peuvent faire leurs commentaires oralement lors de la réunion publique ou en écrivant au bureau du Greffier municipal. Pour faire un exposé oral lors de la réunion publique le 27 juin 2023, les intervenants peuvent s'inscrire d'avance au bureau du Greffier municipal, en téléphonant au 705-674-4455, poste 2409, ou en écrivant à clerks@grandsudbury.ca. On peut aussi s'inscrire sur les lieux au moment de la réunion publique.

Les intervenants seront entendus dans l'ordre où ils apparaissent dans la liste des intervenants. La durée maximale d'une intervention est de cinq minutes.

La collecte des renseignements est menée en application de la Loi de 1997 sur les redevances d'aménagement, chap. 27 aux fins du traitement de la proposition de modification du règlement municipal 2019-100.

Les commentaires écrits sur le projet de modification du règlement municipal, ainsi que les questions sur la collecte de renseignements personnels, doivent être envoyés par la poste au Greffier municipal, Ville du Grand Sudbury, CP 5000, succ. A, Sudbury ON P3A 5P3 ou par courriel à clerks@grandsudbury.ca. Les commentaires écrits doivent parvenir au bureau du Greffier au plus tard le jeudi 22 juin à 16 h 30.

Le Conseil municipal prendra en considération les commentaires écrits et les opinions exprimées lors de la réunion publique avant de rendre sa décision, qui devrait être annoncée à sa réunion du 27 juin 2023.

On peut obtenir de plus amples informations en téléphonant au 311 ou en contactant les Services financiers de la Ville à developmentcharges@grandsudbury.ca.

HANMER

Enfin 50 ans

JULIEN
CAYOUILLE

Après trois ans d'attente, les anciennes et anciens de l'École secondaire Hanmer pourront se réunir pour célébrer les 50 ans de leur école. Des centaines d'anciens-nes élèves, enseignants-es et employés-es sont attendus aux diverses activités organisées les 9 et 10 juin.

Souper, barbecue, tournoi de golf, spectacles de musique... tous les ingrédients sont rassemblés pour les «Sabretrouvailles». Même le groupe fétiche de l'école du début des années 1980, Arcquenciel, fera un retour sur scène le samedi à 12 h 30.

«Arcquenciel a été tellement populaire», se rappelle un des membres du comité organisateur, Pierre Riopel. «Toute la communauté participait et était présente aux spectacles d'Arcquenciel.» Pour les retrouvailles, le groupe devait à l'origine faire quelques chansons, mais leur performance durera finalement plus d'une heure «parce qu'il y a une dizaine de chansons qu'ils veulent chanter».

Même s'il ne reste que quelques jours avant la fête, il est toujours possible d'acheter ses billets. Personne ne sera refusé à la porte, mais acheter les billets à l'avance (<https://tinyurl.com/552dc55a>) aide simplement le comité à mieux se préparer.

53 ans

L'École publique secondaire de Hanmer a ouvert ses portes en septembre 1970. Le comité organisateur a été créé en 2018 pour préparer une fête au printemps 2020 — fameuse année du début de la pandémie.

«Il a fallu décider ce que l'on faisait. Est-ce qu'on annule ou on reporte, raconte M. Riopel. On l'a reporté. Je pense que les membres du comité voulaient vraiment présenter quelque chose.»

L'objectif principal du comité a toujours été de permettre aux anciens de se revoir et de jaser. Ça se voit dans les activités qui semblent offrir amplement d'occasions de le faire.

Quelques pages de la petite Histoire

Dès les premières rencontres, Pierre Riopel a suggéré au comité de produire un petit livret sur l'histoire de l'école. Il ne s'agit pas d'une recherche historique complexe. Il a surtout consulté des annuaires publiés à la fin de l'année scolaire — sauf la première année et la première année de pandémie — et obtenu de l'information d'autres personnes.

Comme le texte de maîtrise de sœur Huguette Parent, qui a aussi été une des bonnes sources d'information pour M. Riopel. Elle avait enseigné à l'école pendant quelques années et a fait une maîtrise sur le Township de Hanmer, qui contenait, évidemment, des l'information sur l'école. D'autres sources ont aussi été consultées, comme *Le Voyageur* et Radio-Canada.

Plusieurs personnes lui ont aussi fourni des photos.

M. Riopel avait quand même une longueur d'avance pour effectuer ce travail bénévole. Son père, Richard, a été directeur de l'école pendant 14 ans à partir de 1972. Il est lui-même finissant de l'école, y a enseigné et était l'agent responsable de superviser l'école lorsqu'il travaillait au Conseil



En 2016, l'É.s. Hanmer ouvrait un jardin communautaire.

scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

Après tout ce travail, Pierre Riopel garde surtout en mémoire la quantité phénoménale d'activités et d'événements qui ont été organisés par et pour l'école au fil des ans. Surtout au niveau communautaire.

«Tout le travail au cours des dernières années de OUICare, je pense qu'ils ont dépassé le seuil du 100 000 \$ remis à la communauté. C'est une école où les jeunes et le personnel sont vraiment engagés dans leur communauté. Dans les années 1970-1980, quand j'étais là, l'école était le cœur de la communauté.»

Il considère aussi que l'école faisait dans la formation en leadership «avant que l'on commence à utiliser le mot leadership».

Les livrets seront en vente au coût de 20 \$ lors des «Sabretrouvailles». L'argent servira unique-

ment à payer les frais d'impression et à garnir le fonds de bourses de l'école.

Bref historique de la création

La décision de construire une école secondaire de langue française à Hanmer a été prise assez rapidement après l'ouverture de l'École secondaire Macdonald-Cartier en 1969. La demande avait été plus grande qu'anticipé et celle-ci était pleine d'élèves venant des communautés autour de Sudbury. D'après les articles du *Voyageur* de l'époque, les francophones ont tout de même dû se battre pour l'obtenir.

Le premier directeur de l'école a été Raymond Chénier, lui-même né à Hanmer. Il avait gagné de l'expérience en administration scolaire à l'École secondaire de la Rivière-des-Français (1968) à Noëlville et à l'École secondaire Algonquin (1969) de North Bay.

Quelques finissants-es de l'É.s. Hanmer bien connus dans la région

- Carol Hughes (75-76), députée fédérale de la circonscription Algoma-Manitoulin-Kapuskasing.
- Georges Pharand (78-79), actuel propriétaire de l'Île aux Chênes.
- Daniel Giroux (88-89), actuel président du Collège Boréal.
- Serge Monette (90-91), musicien habitué des Nuits sur l'étang.
- Isabelle Bourgeault-Tassé (97), rédactrice et chroniqueuse franco-ontarienne.
- Céleste Dubé (98), comédienne de théâtre.

22-24 JUIN 2023

BAR ZIGS

22
-23

Texte et mise en scène

Alex Tétreault

Distribution

Ryan Demers-Lafrenière
Michel Gervais
Natalie Lalonde
Simon-Rys Landry
ER Simbagoye

Une coproduction

d'Alex Tétreault et du
Théâtre du Nouvel-Ontario

Billets et info

leTNO.ca

Partenaires de spectacles



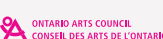
Partenaire de saison



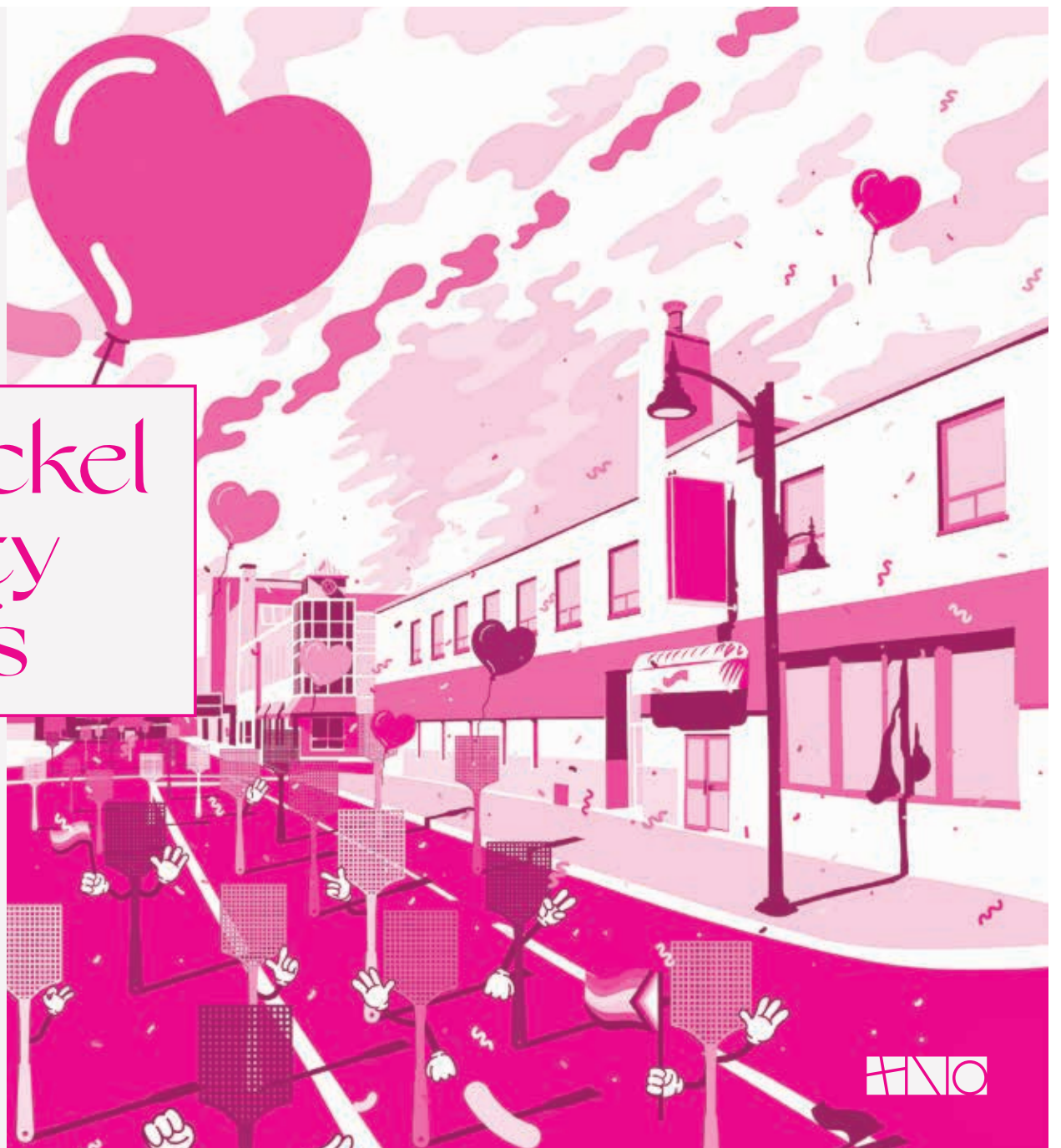
Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



Nickel
City
Fifs



HNO

DESTINATIONS VEDETTES

NORTH BAY

Découvrez North Bay

PUBLIREPORTAGE

North Bay est synonyme de vacances mémorables. Entre ses festivals et ses installations permanentes, il y a assez de choses à faire pour vous garder occupé pendant vos jours de repos afin que vous puissiez «Découvrir North Bay».

Les ponctuels

Et ça commence dès cette fin de semaine avec le Maamwi Kindaswin Pow-wow, présenté par le North Bay Indigenous Friendship Centre. Comme tous les Pow-wow, tout le monde est bienvenu afin de célébrer

les cultures autochtones et l'amitié entre les peuples.

Le Pow-wow aura lieu au parc Lee (800, prom. Memorial Park) les 10 et 11 juin. Bob Goulais assurera l'animation et les Ottawa River Singers seront présents. En plus des cérémonies, des

tambours et des danses autochtones, les visiteurs pourront découvrir plus de 50 artisans. Avec un prix d'entrée gratuit, c'est presque impossible de ne pas faire cette découverte.

Fin juin, les Franco-Ontariens ne manquent pas de fêter la St-Jean. Les Compagnons des francs loisirs s'en occupent et invitent tout le monde au kiosque à musique Kiwanis à partir de 13 h le 24 juin. Il y aura bien sûr de la musique, mais aussi de la danse, des jeux pour enfants, de la nourriture...

Un peu plus tard en juillet, le «ribfest» Shake the Lake aura lieu (<https://www.facebook.com/groups/338071864912608/>) du 14 au 17 juillet. Puisque l'évènement aura lieu sur le bord du lac Nipissing, vous pourrez manger d'excellentes côtes levées avec la plus belle vue possible. Des groupes hommages aux Eagles, à Bon Jovi et à AC/DC, en plus de talents locaux, animeront les soirées.

Le 26 août, vous pourrez vous remplir le ventre et les oreilles au Bay Block Party (<https://www.bayblockparty.ca/>). La fête gratuite aura lieu sur la rue Main au centre-ville. C'est l'endroit idéal pour découvrir les boissons des producteurs d'alcool de la région, les artisans, le FoodFest et écouter la performance du groupe Bahamas et

Le carrousel de la Heritage Railway and Carousel Company — Photo : Courtoisie



de plusieurs autres artistes tout au long de la journée. C'est un évènement pour toute la famille, alors amenez les enfants pour qu'ils dépensent leur énergie dans les jeux gonflables et sur le mur d'escalade.

Les continues

Parlant de se remplir le ventre, le marché agricole (<https://northbayfarmersmarket.com/>) est ouvert les mercredis et samedis tout au long de l'été devant le Musée de North Bay. Venez découvrir ce que les agriculteurs et les artisans de la région ont de magnifique et de délicieux à offrir. Votre session de magasinage locale sera agrémentée par des musiciens sur place. Surveillez la page Facebook du marché pour

connaître les dates du Festival des fraises en juillet et du Festival du blé d'Inde en août!

La série de concerts d'été est également de retour tous les mercredis à 19 h, au kiosque à musique Kiwanis. Ne manquez pas votre chance de découvrir les talents musicaux locaux. Qui sait lequel deviendra célèbre...

North Bay a également plusieurs attractions permanentes qui font la joie des petits et des grands. La promenade au bord du lac Nipissing est un endroit magnifique pour marcher, faire du vélo ou du patin à roulettes. La plage Shabogiesic est idéale pour la baignade. Les carrousels permanents sont de plus en plus rares, pourtant, North Bay en a deux! Au Heritage Railway and Carousel Company, vous pourrez faire un tour dans ce manège classique et découvrir l'histoire ferroviaire de North Bay.

Peu importe ce que vous aurez fait pendant la journée, le Chief Commanda II (<https://chiefcommanda.com>) offre une fin de journée parfaite avec des croisières pour le coucher de soleil avec ou sans repas et bien d'autres trajets.

Ceci n'est qu'un aperçu des nombreuses activités disponibles à North Bay. Il y a aussi des activités nautiques, des restaurants, des musées, des magasins, un casino... Visitez <https://www.tourismnorthbay.com/> pour découvrir les émotions que North Bay peut vous faire vivre cet été.

FESTIVAL DU LOUP 2023
Venez hurler avec nous!
LE 15 JUILLET À LAFONTAINE, ONTARIO

Parade de tracteurs!
Jeux pour enfants et la famille!
Musiciens et artisans locaux
Spectacles pour enfants!
Encan de loups peints
LGS et FolkloFolie!

Pour toutes les informations et l'horaire : festivalduloup.ca
Suivez-nous! #festivalduloup



Bay Block Party de 2019 — Photo : Vanessa Tignaneli

ÉVÈNEMENTS CET ÉTÉ

Maamwi Kindaswin Pow-Wow
Parc Lee
10 juin

Fête des fraises
(marché agricole)
100, rue Ferguson
2 juillet

Shake The Lake
225, promenade Memorial
14 au 17 juillet

Fête du maïs
(marché agricole)
100, rue Ferguson
12 août

Bay Block Party
rue Principale
26 août

Bluesfest
centre Capitol
30 août au 3 septembre

NORTH BAY
ONTARIO • CANADA

tourismnorthbay.com/events

[f](https://www.facebook.com/tourismnorthbay) [i](https://www.instagram.com/tourismnorthbay) [in](https://www.linkedin.com/company/tourismnorthbay)
@tourismnorthbay
#discovernorthbay

ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

Emma-Rose Smith : Deux fois championne en humour

Marie-Line Pitre, la coach d'Emma Rose Smith — Photo : Courtoisie



ÉRIC BOUILLIER

Emma-Rose Smith a remporté son deuxième Concours LOL-Mort de rire. L'élève de 12^e année de l'École secondaire catholique Algonquin a décroché une bourse et deux prix totalisant plus de 2000 \$ pour sa présentation originale et pour avoir terminé en première place.



Emma-Rose Smith — Photo : Courtoisie

Le numéro d'Emma-Rose Smith portait surtout sur les gens difficiles et certains stéréotypes communs dans la société. Elle a travaillé avec une formatrice et professionnelle de l'humour, Marie-Line Pitre, afin de développer et raffiner son style et son sketch.

«Cette année, j'ai essayé quelque chose un peu différent; j'avais une chanson dans mon numéro. Dans le fond, j'ai commencé à écrire mon numéro au forum LOL cette année qui était un nouveau concept qu'ils ont essayé», raconte-t-elle.

«J'avais genre rodé mon spectacle là-bas parce qu'on avait un petit spectacle devant des gens qui étaient là à Cornwall. J'ai travaillé avec ma coach et puis on a amélioré mon texte un peu.

J'ai fait ça puis j'ai gagné. J'imagine que c'était drôle, que c'était évidemment un bon sentiment.»

L'année prochaine, Emma-Rose fera ses études postsecondaires en théâtre musical au Collège Lionel-Groulx de Ste-Thérèse au Québec. La jeune artiste franco-ontarienne compte néanmoins faire de l'humour et continuer à développer sa plume et ses habiletés sur scène.

«Je pense que l'humour c'est, comme d'autres choses, du talent, de l'écriture et de bien écrire et bien comprendre qu'est-ce que c'est», estime-t-elle. «Au fur et à mesure que t'en fais, tu commences plus à comprendre tes procédés, qu'est-ce qui marche, qu'est-ce que les gens aiment et qu'est-ce qui fait rire.»

«J'ai appris qu'il faut persévérer et il faut continuer à écrire. Éventuellement, tu vas tomber sur du matériel qui est vraiment bon. Tu choisis qu'est-ce qui est mieux, puis c'est avec ça que tu pars après.»

STURGEON FALLS

Offenbach comme s'ils étaient là

JULIEN CAYOUILLE

Au téléphone, la voix rauque de Johnny Patoine ne laisse planer aucun doute sur sa capacité à chanter comme Gerry Boulet. Les amateurs de musique du Nipissing pourront le constater le 10 juin, alors qu'il sera à Sturgeon Falls avec le groupe Traversal en Fusion pour leur spectacle hommage à Offenbach.

Le groupe a depuis longtemps prouvé qu'il offre une performance hors du commun, puisqu'il tourne régulièrement depuis 2004. À l'époque, M. Patoine chantait déjà des chansons du légendaire groupe québécois Offenbach. Il cherchait un guitariste pour l'accompagner lors d'un spectacle plus officiel. Il a trouvé Yvan Cayer.

Après deux présentations, M. Cayer demande à Johnny Patoine s'il aimerait faire un spectacle complet d'hommage à Offenbach. «Certain que oui», a répondu le chanteur. Le groupe a été créé en 2004 et a commencé à faire des spectacles à l'été.

Johnny Patoine se qualifie de perfectionniste. Il tente de rester le plus

près possible de la voix de Gerry Boulet. «Je suis très sévère envers moi-même. Chaque show est comme si c'était le dernier, il faut que ce soit parfait.»

Ses performances ont été remarquées et appréciées par Breen Leboeuf, bassiste et chanteur du groupe Offenbach — et originaire de North Bay. «En 2019, Breen Leboeuf m'avait invité avec son groupe B.S.S.R. à faire quelques tounes d'Offenbach avec lui à Victoriaville.»

Le groupe aussi «essaie de rester dans le son d'Offenbach». Le claviériste a exactement le même modèle de clavier que Gerry Boulet utilisait.

Les thèmes intemporels des chansons d'Offenbach résonnent encore auprès des spectateurs. M. Patoine

rapporte que plusieurs jeunes spectateurs découvrent la musique du groupe québécois grâce à leur spectacle. «De le voir en *show live*, il y en a plusieurs qui viennent nous voir pour nous dire qu'on leur a fait découvrir un rock québécois qu'ils ne connaissaient pas. Offenbach ce sont des incontournables.»

À Sturgeon Falls, se seront neuf membres du groupe Traversal qui monteront sur scène pour interpréter les plus grands succès d'Offenbach, comme *Caline de blues*, *Mes blues passent pu dans porte et Seulement qu'une aventure*. Ce nombre de musiciens permet d'ajouter une petite section de cuivre — avec saxophone, trompette et trombone — des sons qui se retrouvaient dans quelques chansons du groupe.

«Plus que t'ajoute des instruments, ça va encore plus chercher de la profondeur», explique le chanteur du groupe. Ils ajoutent même les cuivres dans les chansons qui n'en avaient originalement pas, comme *Deux autres bières*.

Après les prestations, «c'est Wow! Wow! Wow!», rapporte M. Patoine. «On n'a jamais eu en 19 ans du négatif. C'est la force de pratiquer et de jouer.»

Ça vaut surtout la peine d'aller écouter leur version de la chanson *Chu un rocker*, celle que M. Patoine aime le plus interpréter. «Surtout avec les cuivres. Le monde la connaît et moi j'aime embarquer le monde dans les chansons.»

Traversal en Fusion sera au Centre récréatif de Sturgeon Falls le 10 juin à 20 h. Les billets sont déjà disponibles au 705-753-4303 ou au <http://www.lecano.ca>.

Photo : Courtoisie



À venir

FAAS7

Kathleen

FOIRE D'ART ALTERNATIF DE SUDBURY

JUNE 14 — 17 JUIN 2023
RUES KATHLEEN ET BESSIE
SUDBURY, ONTARIO

Pour sa 7^e édition, la FAAS s'installe sur la rue Kathleen, dans le quartier du Donovan. Une vingtaine d'artistes ont le défi de réaliser des installations et des performances inédites dans des lieux inhabituels. Le public est invité à déambuler toute la semaine pour suivre l'évolution des créations. La FAAS7 se termine par le vernissage des installations et des performances complétées.

gn-o.org



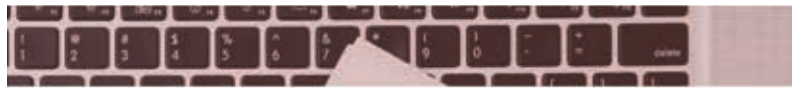
ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Création en territoires inconnus

JULIEN
CAYOUILLE

Des élèves d'écoles de langue française du Grand Sudbury ont vécu une expérience artistique unique la semaine dernière avec Territoires en création. Le projet itinérant pancanadien a accueilli les jeunes de deux écoles du Conseil scolaire du Grand Nord à la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) pour une réflexion sur leur lien au territoire et une création artistique.



Le Centre Victoria pour femmes embauche!

**INTERVENANTE (conseillère)
en violence faite aux femmes**
(Violence Against Women Counselor)

CHAPLEAU - DUBREUILVILLE - WAWA

www.centrevictoria.ca/intervenante-wawa


**INTÉGRATION
COMMUNAUTAIRE**
de Nipissing Ouest
Inspirant des possibilités

Nous avons présentement plusieurs postes bilingues (français/anglais) disponibles.

PERSONNE D'APPUI

Postes à contrats et postes permanent à temps plein

HEURES DE TRAVAIL : 72 heures aux deux semaines

CONDITIONS DE L'EMPLOI : roulement de 12 heures, de jours et/ou de nuits

TAUX HORAIRE : Qualifiée: 23,80\$ à 25,42\$ + % /avantages sociaux

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : aussitôt que possible

RÉSUMÉ DES FONCTIONS ET RAPPORT DE SUPERVISION

Sous la direction de la directrice des services résidentiels et/ou superviseur résidentiel, l'employé(e) fera partie d'une équipe qui offre des appuis aux personnes vivant avec un délai de développement et des besoins d'appui en matière de santé mentale et comportement.

Les tâches principales consisteront à assurer que les personnes reçoivent des appuis et services selon ses attentes personnelles et selon un plan de vie centré sur elle.

Nous invitons les personnes intéressées à nous faire parvenir leur curriculum vitae, par fax: (705) 753-2482 | par courriel: rosanneffilion@vianet.ca | par courrier:

Intégration communautaire de Nipissing Ouest, Superviseure Ressources Humaines
75 Railway Street, Sturgeon Falls, ON P2B 3A1



Janick de l'École publique de la Découverte a dessiné l'île de Bali, qu'elle aimerait visiter avec une amie.

Deux enseignantes du Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys à Montréal, Brigitte Beaudry et Pascale Bouchard, étaient sur place pour guider les élèves. Avec Laurence Faidutti, elles ont créé le collectif de création Les Trépidantes.

«L'idée est de faire vivre une expérience en art visuel aux élèves, mais en même temps, leur faire découvrir un lieu culturel de leur communauté», explique Pascale Bouchard.

Pendant la première partie de la journée, les élèves réfléchissent au sujet du territoire et de l'identité. «On essaie de voir avec les jeunes comment notre expérience du territoire influence la personne que nous sommes», explique Mme Bouchard.

Pour les aider, Les Trépidantes ont créé des mondes virtuels (<https://territoiresencreation.ca/>) — résultat d'un projet précédent — que les élèves explorent. Ensuite, elles animent une discussion sur la perception et les sensations, surtout autour de l'art.

Après quelques autres exercices d'exploration et de réflexion, ils choisissent un lieu en équipe afin de guider leur création en après-midi. Pour sortir des sentiers battus, des matériaux peu communs sont fournis aux élèves : papier de riz, encre de Chine, monotype avec des revues, de l'aquarelle fluorescente... «On veut un peu les surprendre et s'assurer qu'ils ont du plaisir afin de créer des choses nouvelles. Jusqu'à date, c'est assez réussi», lance Mme Bouchard.

Elle explique que le processus peut être un peu déstabilisant pour certains élèves. Après avoir dessiné à l'encre de Chine, elles demandent aux élèves d'y superposer une autre image avec les monotypes, détruisant ou modifiant le dessin. «Il y a une sorte de perte de contrôle, de peur de briser

son image. Mais perdre le contrôle, c'est bon de temps en temps» en plus d'être une expérience très humaine, dit-elle.

Territoire en création est déjà passé par Clare en Nouvelle-Écosse, Ottawa et Calgary. Six autres lieux suivront. Les œuvres créées lors de cette tournée sont toutes photographiées. Leurs versions numériques serviront à créer un neuvième monde l'automne prochain dans la plateforme virtuelle.

Variétés dans les créations

Malgré l'origine commune de certaines créations, les images sont très variées. Les dessins de base peuvent être semblables, mais l'image superposée crée une variété impressionnante.

Janick de l'École publique de la Découverte est revenue à la GNO en soirée avec ses parents. Elle dit avoir beaucoup apprécié l'activité. «C'était plus facile de penser quoi faire avec un thème.» Elle a dessiné l'île de Bali, en Indonésie, un lieu qu'elle aimerait visiter avec son amie Chloé.

«Il fallait penser à l'extérieur de la boîte, ce qui n'est pas facile et différent pour les jeunes», lance l'enseignante de 7^e année de l'École secondaire Hanmer, Deana Drago, qui a amené une classe de 7^e année pour participer à l'activité.

«Le thème leur fait voir que l'on appartient à une communauté plus large. Selon leur façon de voir les choses, on peut voir que certains ont déjà une vision plus grande du territoire. Peut-être que ça leur donne une vision plus globale.»

Territoire en création a été financé par l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF).



Les structures gonflables qui mettent en valeur les dessins ont été créées par le Collectif Escargo. — Photos : Julien Cayouette

Offre d'emploi

Adjoint(e) administratif(ive) (paie)
Siège social ou à partir d'un centre de service

Numéro de concours : 2305-0607

Affichage complet : cassealliance.com/carriere

Statut d'employé : Permanent, temps plein, 35 h/semaine

Rémunération : 47 385 \$ - 58 535 \$

Date d'échéance : Le 13 juin 2023 à 16 h

Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- > Régime de retraite
- > Couvertures santé
- > Bon équilibre travail/vie personnelle

Caisse Alliance

HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

SPORTS

MOYEN-NORD

Soccer féminin

Des médailles pour Horizon et Algonquin



Match des Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon

Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont atteint le podium au championnat féminin de soccer de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). (É.B.)

Les Aigles ont décroché une médaille d'or en battant des rivaux franco-ontariens dans la finale du circuit A. Les Barons se sont contentés d'une médaille d'argent.

Les deux équipes se sont qualifiées pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) et auront lieu à London du jeudi 8 au samedi 10 juin.

Du côté masculin, la saison des Barons et des Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité a pris fin avec des défaites en demi-finale. Algonquin a été blanchi 3-0 par les Bears de l'école St-Benedict Catholic Secondary. Franco-Cité a perdu de justesse 1-0 contre les Wolverines de l'école White Pines Collegiate and Vocational.



Match des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin — Photos : Éric Boutillier

NORD ONTARIEN

De belles performances en athlétisme

Une vingtaine d'athlètes provenant de sept écoles secondaires francophones ont décroché des médailles aux championnats d'athlétisme des associations du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) et du Nord-Ouest de l'Ontario (NWOSSAA). (É.B.)

Nicholas Bechard, Alaina Rae Marolt, Lukas Morin, Christian Munch, Alexander Phillips et Max Portelance du Collège Notre-Dame; Tristan Landriault, Jordyn McGinley, Dayne Meyer, Faith Michauville et Samuel Pannell de l'École secondaire catholique Algonquin; Trenton Cowie, Xzavier Deschênes, Rylan Grenie, Sarah Kiiskila et Huntington McNab de l'École secondaire catholique de La Vérendrye; Addison Denomme, Brooke Dugas et Chloé Rinaldi de l'École secondaire catholique l'Horizon; Chris Danho, Macey Gaudin-Blanchette et Valérie Vaillancourt de l'École secondaire du Sacré-Cœur; Brayden Bertrand, Enza Fabris et Chloé Rainville de l'École secondaire Villa Française des Jeunes; et Jesse Plante de l'École secondaire Macdonald-Cartier se sont classés en première, deuxième ou troisième place durant leurs épreuves respectives.

Les meilleurs athlètes francophones du niveau sénior se sont qualifiés pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). La compétition sera disputée à Ottawa du jeudi 8 au samedi 10 juin.

NOSSA

É.s.c. Algonquin

Cadet

Dayne Meyer :

2^e – 32,74 m (lancer du disque)

Junior

Tristan Landriault :

2^e – 4:30.41 (course, 1500 m),

2^e – 1,60 m (saut en hauteur)

Jordyn McGinley :

1^{er} – 26,41 m (lancer du disque)

Sénior

Faith Michauville :

3^e – 26,43 m (lancer du disque)

Samuel Pannell :

1^{er} – 13,37 m (lancer du poids),

3^e – 30,28 m (lancer du disque)

É.s.c. l'Horizon

Cadet

Addison Denomme :

2^e – 11,39 m (triple saut)

Sénior

Brooke Dugas : 2^e – 13.22 (course, 100 m)

Chloé Rinaldi : 2^e – 9,89 m (lancer du poids)

É.s. Macdonald-Cartier

Sénior

Jesse Plante :

3^e – 6,02 m (saut en longueur)

C. Notre-Dame

Cadet

Lukas Morin :

1^{er} – 2:13.17 (course, 800 m),

1^{er} – 4:44.92 (course, 1500 m)

Junior

Nicholas Bechard :

1^{er} – 11.58 (course, 100 m),

1^{er} – 24.08 (course, 200 m)

Alaina Rae Marolt :

2^e – 4,65 m (saut en longueur)

Max Portelance :

1^{er} – 10:16.93 (course, 3 000 m)

Sénior

Christian Munch :

1^{er} – 1:02.83 (course à haies, 400 m)

Alexander Phillips :

36,86 m (lancer du javelot)

É.s. Sacré-Cœur

Cadet

Chris Danho :

3^e – 1,64 m (saut en hauteur)

Junior

Macey Gaudin-Blanchette :

3^e – 24,49 m (lancer du javelot)

Valérie Vaillancourt :

3^e – 12:49.09 (course, 3 000 m)

É.s. Villa Française des Jeunes

Junior

Brayden Bertrand :

2^e – 42,23 m (lancer du javelot)

Enza Fabris :

3^e – 2:42.14 (course, 800 m)

Chloé Rainville :

2^e – 24,54 m (lancer du disque)

NWOSSAA

É.s.c. La Vérendrye

Circuit libre

Sarah Kiiskila :

1^{er} – 2:30.73 (course, 800 m)

3^e – 8:50.46 (course d'obstacles),

3^e – 1:06.43 (course, 400 m)

Junior

Huntington McNab : 1^{er} – 4:41.89 (course, 1500 m), 1^{er} –

10:13.85 (course, 3 000 m)

Trenton Cowie : 3^e – 1,55 m (saut en hauteur)

Sénior

Xzavier Deschênes : 1^{er} – 1,75 m (saut en hauteur)

Rylan Grenie : 3^e – 1,66 m (saut en hauteur)

SUDBURY

Nouvel entraîneur au basketball pour la Laurentienne

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont embauché Brandon Edwards comme entraîneur-chef de l'équipe masculine de basketball. Originaire de l'Outaouais, M. Edwards est un entraîneur expérimenté qui maîtrise les deux langues officielles. Durant sa carrière derrière le banc, il a dirigé la formation du Cégep Heritage College de Gatineau et a été un adjoint avec l'équipe professionnelle des BlackJacks d'Ottawa de la Ligue élite canadienne de basketball (LECB) et avec les Badgers de l'Université Brock au sein des Sports universitaires de l'Ontario. (É.B.)

Brandon Edwards —
Photo : Courtoisie
Université Laurentienne



Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

Sudbury Greater Grand **311 Service** À votre service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Préposée ou préposé aux déchets (2)
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : 1194
Date de clôture : Le 13 juin 2023 à 23 h 59

Spécialiste des déchets solides
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : 1193
Date de clôture : Le 13 juin 2023 à 23 h 59

publireportage

vie communautaire VALLÉE EST

VALLÉE EST

25^e anniversaire du Temple de la renommée sportive de Vallée Est

JULIEN CAYOUILLE Le Temple de la renommée sportive de Vallée Est accueillera 11 nouveaux membres lors d'un souper présenté cette fin de semaine. On célébrera aussi les 25 ans du Temple qui rend hommage aux athlètes et bénévoles de Val Caron, Val Thérèse, Hanmer, Blezard Valley...

L'ancien conseiller municipal de Valley East et du Grand Sudbury, Ron Dupuis, est le fondateur du Temple. Il a tenté une première fois de le créer en 1974, mais aucun politicien de l'époque n'a voulu l'appuyer.

«J'ai été élu comme conseiller de Vallée Est en 1997 et j'ai décidé d'en faire une priorité pour moi. Mes collègues au conseil ont dit que c'était une idée merveilleuse et de continuer.» Il a été en mesure d'introniser les premiers sportifs et sportives le 31 octobre 1998.

«Mon idée c'était de reconnaître nos athlètes, tous nos bénévoles parce qu'on a des gens qui donnaient de leur

temps en 1998 et qui le donnent encore aujourd'hui», explique M. Dupuis. Les commanditaires sont aussi importants dans la tenue et le maintien du projet.

Les photos des 92 personnes présentement membres du Temple sont au Centre récréatif Howard Armstrong.

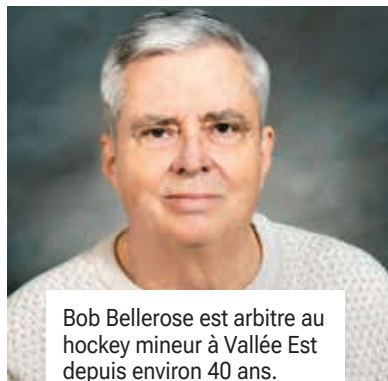
Aucune intronisation n'a été faite pendant la covid, mais M. Dupuis et les autres bénévoles tenaient à souligner le 25^e anniversaire de création du Temple. Il y a donc un peu plus de nouveaux membres qu'à l'habitude.

Le souper aura lieu à l'aréna Centennial (prom. Centennial à Hanmer) le samedi 10 juin. Le conférencier sera



Chase, Grant et Jordan Kilganon sont les fils de Rick et des athlètes du «slam dunk».

Marcel Dionne, un des 100 plus grands joueurs de l'histoire de la Ligue nationale de hockey. Pour des billets (50 \$), contactez M. Dupuis au 705+897+4700 ou dupuisron@gmail.com.



Bob Bellerose est arbitre au hockey mineur à Vallée Est depuis environ 40 ans.



Lina Lacroix a créé le club de natation Valley East Waves il y a une trentaine d'années.



Jean-Yves Maillet a été arbitre dans la Ligue de hockey de l'Ontario pendant plus de 20 ans.



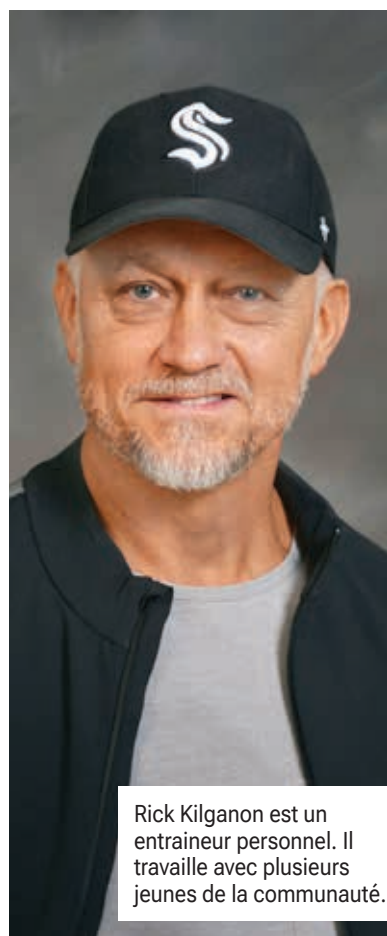
Craig Maki est engagé dans le hockey mineur. — Photos : Courtoisie



Ewin Gord est engagé dans le hockey mineur.



Bruce Vaillancourt est arbitre au hockey mineur à Vallée Est depuis environ 40 ans.



Rick Kilganon est un entraîneur personnel. Il travaille avec plusieurs jeunes de la communauté.



Marc D'Amour est originaire de Skead, mais a progressé dans le hockey mineur dans la Vallée. Il a joué dans la Ligue nationale de hockey de 1978 à 1992.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Cette année, 13,7 M\$ en ristournes sont partagés avec nos membres et la communauté.

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Patrik Guillotte sur scène à la St-Jean : retour aux sources

ANDRÉANNE
JOLY

Le 16 juin, Patrik Guillotte présentera un numéro lors du gala d'humour du Festival de la St-Jean. L'humoriste originaire de Kapuskasing a ainsi le mandat de faire rire une foule qu'il connaît bien, dans un festival qui a été déterminant dans son parcours. À quelques semaines du jour J, il s'est confié sur l'expérience qui l'attend.

Le Voyageur : Qui t'a donné le goût de te lancer en humour?

Patrik Guillotte : Ma mère avait ramassé une cassette d'un spectacle d'Yvon Deschamps chez mes grands-parents à Harty. Quand je l'ai entendue, ça a été comme un coup de massue. Je l'ai écouté en boucle. Après, à la bibliothèque municipale à Kap, j'ai trouvé le recueil de ses textes. C'est facilement le livre que j'ai sorti le plus souvent d'une bibliothèque.

Yvon Deschamps demeure à ce jour une influence importante?

C'est un style qui me parle. Les monologues qui sont intéressants et vraiment drôles, je trouve ça plus le *fun* à écouter que les *one-liner*. La technique narrative vient me chercher beaucoup plus. J'aime embarquer dans l'univers d'un humoriste. Je tente de graviter autour de ça quand j'écris.

Des blagues de «p'tit caca» que tu contais à tes cousins à aujourd'hui, comment ton humour a évolué?

Pas tant que ça! Je ne me considère pas comme un humoriste vulgaire, mais j'inspire beaucoup de ce que je vis pour écrire. La plupart de mes numéros commencent avec une anecdote que j'ai vécue et que je vais exagérer, pimenter. Mais les anecdotes les plus drôles, dans la vie, ce sont les moments les plus gênants et ça tourne souvent autour du caca, du vomi, de l'urine. J'ai tendance à parler de caca un peu sur scène, malheureusement.

Vas-tu en parler à la St-Jean?

Je ne pense pas que je vais parler de caca sur scène à la St-Jean, non! Plus ça approche, plus ça me stresse. C'est

de loin le plus gros spectacle que je vais avoir fait. J'ai fait des spectacles avec des humoristes établis dans des salles, dans des bars, mais jamais dans un chapiteau rempli de monde que je connais.

C'est intimidant de préparer un numéro pour la St-Jean de Kap?

C'est là que j'ai vu les premiers spectacles d'envergure dans ma vie. Ça a mené un peu à mon éveil culturel. Là, je vais redonner ça à la communauté. C'est beaucoup de pression. En plus, non seulement je fais le *show* d'humour le premier soir, mais je vais animer le *show* le deuxième soir. Je vais être debout sur scène, devant tout le monde que je connais, et je vais dire : «Mesdames et Messieurs, voici Kain!» Ça me semble absurde!

Devant des tantes, des cousins, des amis...

La seule autre fois que j'ai été sur scène à Kapuskasing, c'est pour la première édition du Festibière. Pour le *fun*, j'ai demandé : «qui, ici, m'a déjà gardé?» C'était peut-être le quart du public. C'est quand même unique comme expérience d'humoriste. J'ai vraiment hâte de vivre ça. Mais veut, veut pas, ça va être plus difficile. Les étrangers, ça va rire à n'importe quoi, ou presque. À Kap, le monde me connaît ou m'a connu enfant, il ne connaît pas nécessairement le gars de 35 ans. Imagine : la moitié de la foule a déjà changé ma couche!

Est-ce que l'exercice d'écriture est différent que lorsque tu écris un numéro pour un bar, à Gatineau, où tu te présentes souvent?

Il faut qu'on s'adapte au public, sinon c'est un manque de respect. Souvent, de jeunes humoristes viennent à Gatineau et font des références à Montréal. Tu vois



Patrik Guillotte — Photo : Josianne Léonard

que le public comprend, mais c'est un peu insultant. On n'en a pas de métro, désolé. Les gens à Gatineau n'ont pas quatre colocs. Ça ne nous rejoint pas.

Pour la St-Jean, je vais faire des trucs qui fonctionnent, mais je vais les adapter à ma ville natale. C'est un bon défi. Je

vais pouvoir utiliser Kapuskasing à mon avantage, pour une fois! [rires]

Patrik Guillotte présentera un numéro d'une dizaine de minutes à la St-Jean de Kapuskasing le 16 juin. Il partagera la scène avec Daniel Gre-

nier, Stéphane Fallu, Pierre Hébert et Jean-François Mercier. Il estime que son style se trouve à mi-chemin entre ceux de Pierre Hébert et de Jean-François Mercier.

Les propos ont été remaniés pour des raisons de fluidité de lecture.

VAL-RITA

Un coup de main pour le bien-être

La Caisse Alliance a remis une contribution financière de 1000 \$ à l'Association d'équitation thérapeutique Northern Lights. Cet argent aidera les frais d'entretien. Sur la photo, de gauche à droite : Chantal Lepage, nouvelle directrice régionale de la région du Nord-Centre, Jo-Anne Chevalier, directrice du programme et entraîneuse, et Denise S. Fortier, directrice régionale sortante de la région Nord-Centre. (Publireportage)



Photo : Courtoisie

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma
place.

Une place pour chacun,
la réussite pour tous



JA
École publique
Jeunesse Active



École secondaire publique
Nipissing Ouest

Dans les écoles publiques du Nord



KAPUSKASING

École secondaire publique Écho du Nord Une meute performante

Pour les élèves athlètes de l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing, le mois de mai a compté plusieurs belles réussites sportives!

Si les vacances d'été approchent à grands pas, les compétitions sportives dans les écoles sont loin d'être terminées. En fait, c'est en mai et juin que se passent les grands événements provinciaux tant attendus par les sportives et sportifs de toutes les écoles secondaires de la province.

Le 13 mai, lors de la compétition de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) en badminton, Jakob Fortier et Danyka Brooks ont remporté leur dernier match en double mixte pour gagner la médaille de bronze dans la division C. La compétition comptait plus de 500 athlètes.

En athlétisme, les élèves d'Écho se sont démarqués lors de la compétition ANNEO à New Liskeard le 31 mai. Cette fois-ci, Méanne Sigouin a remporté la 3^e place dans le lancer du poids et Mikel Fortier a été couronné champion des courses de 1500 et de 3000 mètres. Mikel représentera Écho du Nord dans la compétition FASSO qui se déroule à Ottawa la semaine prochaine.

Bravo les loups d'Écho!



Jakob et Danyka sont très fiers de leur exploit à OFSAA. — Photos : Courtoisie



Méanne s'est entraînée pour pouvoir lancer le poids aussi loin que possible.



Avec deux médailles d'or, Mikel est prêt à participer aux courses de la semaine prochaine lors de la compétition provinciale d'athlétisme.

NIPISSING OUEST

École secondaire publique Nipissing Ouest Y'a de l'action à Sturgeon!

À l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO), ça bouge grâce à une panoplie d'activités collaboratives qui font vivre des apprentissages par expérience variés aux Aigles de l'ÉSPNO et aussi aux Cougars de son école nourricière, l'École publique Jeunesse Active.

Débutons notre survol avec une activité destinée aux élèves de la 4^e à la 6^e année de Jeunesse Active qui se rendaient à l'ÉSPNO pour relever un défi bien particulier. En fait, les élèves devaient construire une capsule qui pouvait assurer la sécurité à l'atterrissage des trois œufs qui se retrouvaient à l'intérieur de la capsule. Les Cougars devaient utiliser les matériaux disponibles en plus de respecter le budget alloué. Le leadership des élèves de l'ÉSPNO a mis de l'avant leur capacité à communiquer et à guider les élèves participants tout en permettant aux futurs aigles de vivre une expérience qui développe le travail d'équipe, la communication et la créativité.

De plus, l'ÉSPNO et les élèves de la 6^e à la 8^e année de Jeunesse Active ont eu la chance d'accueillir l'au-

teur-compositeur-interprète et comédien acadien de Saint-Charles au Nouveau-Brunswick, Christian Kit Goguen, qui était de passage à Sturgeon Falls. Sa visite permettrait d'offrir une prestation-conférence qui a pour but de sensibiliser les jeunes au syndrome Gilles de la Tourette. Cet invité de marque se sert de son spectacle pour entamer la conversation avec les jeunes et parler de la différence, de l'acceptation de soi et de la lutte contre l'intimidation. Un spectacle interactif très apprécié des élèves des deux écoles.

Il s'avère évident que les occasions d'apprentissage par expérience sont omniprésentes dans la culture pédagogique de l'ÉSPNO. En voici quelques exemples.

Dans le cours de sciences, les élèves de la 10^e année ont utilisé des outils spéciaux pour cueillir des échantillons d'arbres pour ensuite examiner les anneaux de croissance afin de déterminer l'âge des arbres à l'étude. Soyez rassurés, aucun arbre n'a été endommagé.

Les élèves de la 11^e et 12^e qui sont inscrits au programme de la Majeure



Un élève d'ÉSPNO démontre une approche possible pour protéger les précieux passagers du contenant.

Haute Spécialisation en Sports ont eu le privilège de participer à une série de séances d'entraînement avec les professionnels d'une entreprise locale, BodyMaxx. Cette expérience est en lien avec le cours de Vie active et santé.

Il s'agit là d'une liste d'activités éducatives qui encouragent les apprentissages, la réussite scolaire et le bien-être individuel et collectif grâce aux expé-



Des élèves très fières du résultat de leur expérience. — Photos : Courtoisie

riences vécues dans la salle de classe traditionnelle et non conventionnelle. Bravo!



Les élèves de la MHS Sports profitent d'une séance de boxing à BodyMaxx.



Christian Kit Goguen sur la scène à l'ÉSPNO.



Une élève se prépare à utiliser l'outil pour retirer une carotte de l'arbre et déterminer l'âge de ce feuillu.



NORD-EST DE L'ONTARIO

Académie virtuelle

Les élèves s'expriment en cubisme!

Les élèves et les enseignants de l'Académie virtuelle ont eu la chance de s'amuser tout récemment avec une artiste de la Galerie d'art de Sudbury. Lors de cette activité artistique, les élèves ont fait preuve de leur créativité en créant un collage dans le style cubisme de Pablo Picasso!

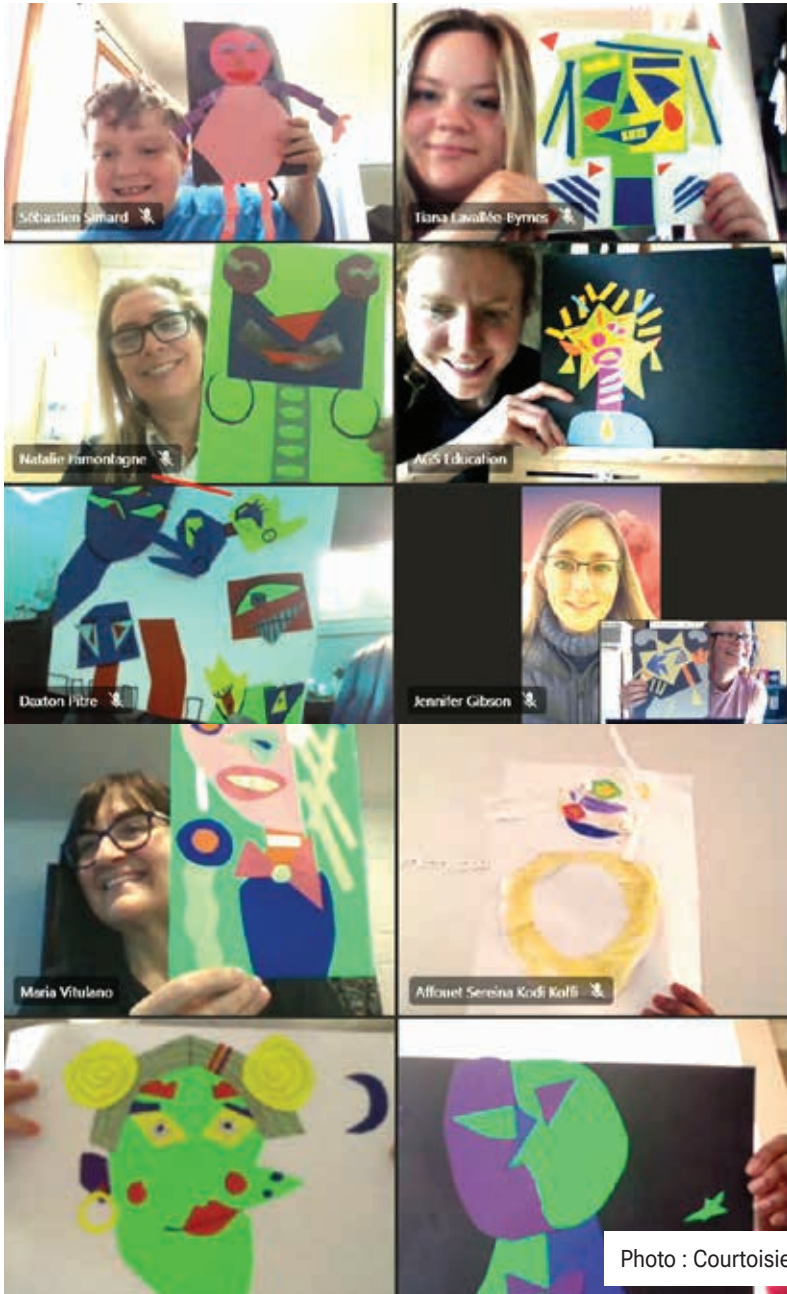


Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique

S'ouvrir sur le monde lors des Olympiades

Depuis plus de 25 ans, à la fin juin, les Nordiques de l'École St-Dominique ont la chance de participer aux Olympiades au sein de l'école. Pendant quelques jours, les élèves de la maternelle à la 6^e année, divisés en équipes représentant différents pays, participeront à des activités sportives et des jeux de connaissances. Lors des Olympiades, des élèves de St-Dominique nouvellement arrivés au Canada, auront le plaisir de voir le drapeau de leur pays d'origine à l'honneur et de savoir que leur communauté scolaire profitera de cette activité pour découvrir leur pays d'origine. Ces élèves tiendront le rôle d'ambassadeurs de leur pays d'origine lors des jeux. Avec l'appui ces jeunes ambassadeurs, l'école sensibilisera la communauté scolaire aux cachets de plusieurs pays, dont l'Ukraine, le Chili, le Venezuela, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et autres. Comme l'expression le dit si bien : «le monde est petit!» SOYONS UNIS!



Photo : Courtoisie

SUDBURY

Carrefour Options+

Fierté francophone et engagement communautaire

Antoine Larouche, finissant du Carrefour Options+, se distingue par ses résultats académiques et son savoir-faire. Cette année, quatre bourses de mérite lui ont été décernées grâce à son dévouement scolaire, son engagement communautaire qui lui a permis d'accumuler 247 heures de bénévolat, sa fierté francophone ainsi que sa courtoisie exemplaire envers ses pairs et le personnel de l'école.

Un fier artiste, Antoine partage avec la communauté ses talents en arts visuels et en arts dramatiques par l'entremise de création d'une murale et en participant à des pièces de théâtre et des productions cinématographiques.

De plus, sa personnalité engageante, son sourire contagieux, sa compassion et son sens de l'humour constituent de grands atouts qui lui serviront bien dans sa future carrière de travailleur social. Antoine débutera le programme de Techniques de travail social au Collège Boréal en septembre 2023.



Antoine Larouche
— Photo : Courtoisie

APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
à la maternelle !

**Il n'est pas trop tard pour
INSCRIRE VOTRE ENFANT !**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !



NOUVELON.CA/inscription



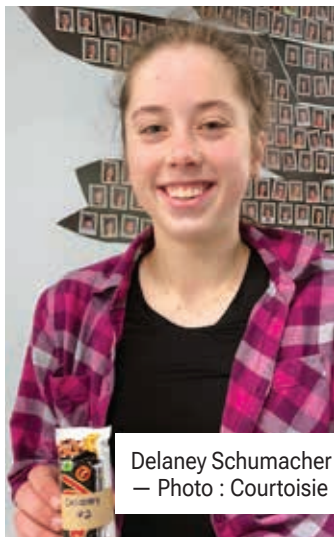


WAWA

École secondaire Saint-Joseph

Leadership, engagement communautaire et excellence sportive

Delaney Schumacher, élève de la 12^e année de l'École secondaire Saint-Joseph (Wawa), se



Delaney Schumacher
— Photo : Courtoisie

démarque par sa fiabilité, son sourire et sa persévérance devant les défis. Grandement appréciée par ses pairs et le personnel de l'école, Delaney réussit à bien équilibrer son horaire et maximise ainsi sa participation aux activités scolaires et communautaires.

Toujours de bonne humeur, Delaney fait preuve d'un comportement exemplaire et participe activement aux activités scolaires. Reconnue pour ses qualités de leadership et son esprit d'équipe, cette élève fait partie des équipes de ballon-panier, de ballon-volant et de soccer de l'école en plus d'avoir participé à la compétition provinciale OFSAA en course de fond.

Au-delà de son engagement envers les activités scolaires,

Delaney contribue à la vitalité de sa communauté. Ayant accumulé plus de 250 heures de bénévolat en service communautaire, elle a appuyé plusieurs organismes communautaires tels que le Club Rotary, le Wawa Figure Skating Club et la Wawa Minor Hockey Association. En 2022, elle a mérité le prix de bénévole de l'année de la Wawa Minor Hockey Association.

Une excellente patineuse artistique, Delaney s'est qualifiée lors des quatre dernières années au championnat provincial de cette discipline. En raison de ses habiletés remarquables, Delaney a été invitée cette année à participer à un camp provincial de développement de patin artistique.

SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur

Affirmer son leadership au niveau scolaire, communautaire et sportif

Le titre de finissante remarquable va comme un gant à Mia Toner, qui a démontré son leadership aux niveaux scolaire et communautaire depuis son arrivée à l'École secondaire du Sacré-Cœur (Sudbury). Inscrite à la Majeure Haute Spécialisation en santé et bien-être, Mia poursuivra ses études en kinésiologie à l'université Queens.

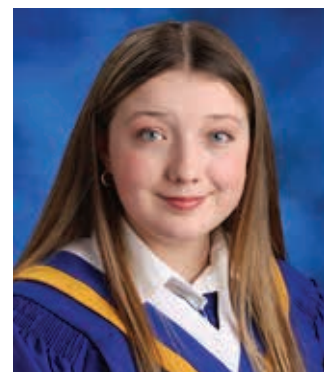
Mia s'est investie ardemment dans ses études tout en s'impliquant dans les activités scolaires. Fière de sa langue française, de sa culture et de sa foi, elle a participé activement à diverses activités dont des levées de fonds, ralliements, projets d'appui communautaire et d'activités culturelles.

Durant la période de la pandémie, elle s'était donné le mandat d'organiser des activités qui permettraient aux élèves d'affirmer leur esprit d'école.

Soucieuse du bien-être des élèves et sensible à l'importance d'une bonne santé mentale, elle était engagée à semer le positivisme et la résilience par l'entremise de différentes initiatives.

Cette année, Mia a assumé avec brio son rôle de Première ministre du Parlement des élèves. En collaboration avec l'équipe-école, elle leur a offert une variété importante d'activités pour célébrer et vivre pleinement cette année scolaire «normale». Le leadership de Mia débordait de son école puisqu'elle occupe depuis deux ans le poste d'élève conseillère pour le district de Sudbury au Conseil scolaire catholique Nouvelon.

Excellente au curling, Mia tient le rôle de «skip» (capitaine) et a mené ses équipes à de nombreuses victoires, et ce, non



seulement au sein de l'équipe de l'É.s. du Sacré-Cœur, mais également avec des formations locales lors de compétitions provinciales et nationales.

Mia est une finissante remarquable qui continuera à laisser sa marque, peu importe où elle choisira de déposer ses ailes. Les Griffons de l'É.s. du Sacré-Cœur la remercient d'avoir été une leadeure exceptionnelle.

VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon

Un leader francophone dynamique et inspirant

Nickolas Bénard-Barry, élève de 12^e année à l'École secondaire catholique l'Horizon (Val Caron), est un jeune leader francophone dynamique, positif, motivant et inspirant.

Membre du Parlement des élèves, rôle qui lui tient à cœur, il est apprécié pour son engagement dans divers comités de l'É.s.c. l'Horizon, dont le comité d'accueil. Nickolas participe également aux activités de levée de fonds et de leadership aux niveaux de l'école et du Conseil scolaire.

Ce finissant démontre de façon quotidienne une ouverture d'esprit, de l'entregent et assume ses responsabilités. En faisant preuve de résilience, Nickolas sert de modèle accessible pour ses pairs à l'école. Malgré ses nombreuses responsabilités ainsi que sa participation active à la vie étudiante et scolaire, il a toujours connu beaucoup de succès dans ses études et a mené à bonne fin tous les projets qu'il a entrepris depuis sa 9^e année.



Nickolas Bénard-Barry
— Photo : Courtoisie

Nickolas est un élève au cœur empathique qui a certainement mis à profit ses nombreux talents à l'Horizon.



Mia Toner
— Photos : Courtoisie

DES PROGRAMMES QUI
M'AMÈNENT À DÉCOUVRIR
MES PLUS HAUTES ASPIRATIONS

IL N'EST PAS TROP TARD POUR
T'INSCRIRE AU SECONDAIRE !

Communique avec l'école catholique près de chez toi !
[NOUVELON.CA/inscription/secondaire](https://www.nouvelon.ca/inscription/secondaire)





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



SMOOTH ROCK FALLS

École catholique Georges-Vanier

Pour l'amour de la lecture

Dans le cadre de la semaine de l'éducation catholique, les élèves de la 1^{re} et 2^e année de l'École catholique Georges-Vanier ont confectionné des signets qu'ils ont remis à la bibliothèque municipale. Un petit cadeau pour encourager la lecture!



Photo : Courtoisie

RAMORE

École Sainte-Thérèse

Notre école sera encore plus belle

L'artiste Mique Michelle est à l'École Sainte-Thérèse! Avec tous les élèves de l'école, elle compose et peint une murale sur la façade extérieure de l'édifice. L'école a reçu plusieurs rénovations dans les dernières années et la murale contribue à l'embellissement de l'édifice. À tour de rôle, les classes viendront apporter leur touche personnelle au portrait global. Le dévoilement officiel est prévu le vendredi 2 juin avec un barbecue et des rafraichissements pour tous, incluant les gens des communautés environnantes. Si vous passez dans la région, assurez-vous de faire le détour de la rue Bastien et d'examiner cette murale exceptionnelle!

Mique Michelle planifie la murale avec les élèves — Photo : Courtoisie



L'inscription à la maternelle au CSCDGR, c'est commencé!

**Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont possibles
en tout temps...
pour les petits et les grands!**

INSCRIPTION



CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

L'ÉCOLE
CATHOLIQUE



HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame

Bouger pour notre bien

Les élèves de l'École catholique Pavillon Notre-Dame ont vécu de belles sessions de bien-être avec Juliane Lacroix. Les élèves ont bien apprécié les moments de détente. Ils ont bougé leur corps avec du yoga, ont reposé leur esprit avec de la respiration et de la méditation et ont nourri leur cœur avec des affirmations positives. Tout pour bien se sentir dans sa tête et dans sa peau! Quelle belle activité de bien-être. Merci Juliane!

Photo : Courtoisie



SUDOKU

JEU N° 821

8								9
	5			7				
2	6	1		8				7
	1						4	2
	8	3		1	2			
6	9				5			
			6	1				
						9	1	7
			4				6	3

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 820

4	7	3	6	5	9	1	8	2
6	1	2	7	3	8	5	9	4
8	9	5	2	4	1	3	7	6
9	5	6	4	8	7	2	3	1
1	2	8	3	9	6	4	5	7
3	4	7	5	1	2	9	6	8
7	6	9	1	2	5	8	4	3
5	3	1	8	7	4	6	2	9
2	8	4	9	6	3	7	1	5

MOT CACHÉ

THÈME : GRAND PRIX DE FORMULE 1 / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|------------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|----------------------|-------------------|---|----------------------------|---|---|---|---|------------------|
| A
Abandon
Accélération
Accident
Accrochage
Adversaire
Aérodynamique
Aileron
Arrêt
Auto | C
Championnat
Chicane | D
Départ
Dépassement
Dérapage
Distance
Drapeau | E
Écurie
Épingle | M
Monoplace
Moteur | F
Freinage | L
Ligne | P
Panne
Pilote
Piste
Pneu
Podium
Pôle
Position
Puits | Q
Qualifications | R
Ravitaillement
Réglage
Roue | S
Saison
Séance
Site
Sortie
Spectateurs
Suspension | T
Temps
Titre
Tour
Tracé
Transmission | V
Virage
Vitesse
Volant | Z
Zone |
|--|------------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|----------------------|-------------------|---|----------------------------|---|---|---|---|------------------|

T	N	A	T	S	E	A	T	N	O	I	T	A	R	E	L	E	C	C	A
C	R	O	E	N	P	G	D	N	C	H	A	M	P	I	O	N	N	A	T
P	S	A	I	R	E	E	A	V	E	T	N	E	M	E	S	S	A	L	C
S	O	I	N	T	O	M	C	H	E	M	D	I	S	T	A	N	C	E	O
O	T	L	A	S	I	D	E	T	C	R	E	E	G	A	N	I	E	R	F
R	E	S	E	S	M	S	Y	L	A	O	S	N	P	I	L	O	T	E	O
T	M	N	D	C	S	I	O	N	L	T	R	A	E	E	C	A	R	T	E
I	P	O	E	P	I	E	S	P	A	I	E	C	I	V	T	O	U	R	S
E	S	I	P	U	M	R	T	S	E	M	A	U	C	R	E	A	T	E	N
P	U	T	A	I	O	N	C	E	I	C	I	T	R	A	E	I	A	O	T
A	V	A	R	T	N	O	P	U	R	O	N	Q	I	S	T	N	S	N	N
N	O	C	T	S	O	D	I	E	I	R	N	E	U	V	C	I	E	C	O
N	L	I	R	R	P	N	S	N	R	T	A	T	S	E	A	M	E	H	I
E	A	F	E	U	L	A	T	P	E	D	N	E	N	S	E	R	N	I	S
E	N	I	G	E	A	B	E	S	R	E	P	O	V	S	E	S	G	C	N
I	T	L	L	T	C	A	S	A	D	I	R	I	S	I	T	E	I	A	E
R	R	A	A	O	E	E	P	I	N	E	R	A	Z	O	N	E	L	N	P
U	O	U	G	M	T	E	C	G	L	A	P	M	U	I	D	O	P	E	S
C	U	Q	E	I	A	C	L	I	G	E	D	E	R	A	P	A	G	E	U
E	E	E	V	U	A	E	A	E	D	N	O	I	S	I	L	L	O	C	S

Solution de ce mot caché du 31 mai : VENT

SOUS L'OCÉAN

REMPLEZ LA GRILLE EN PLAÇANT LE NOM DES ANIMAUX MARINS DANS LES CASES CORRESPONDANTES.

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement. Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

HOROSCOPE

SEMAINE DU 4 AU 10 JUIN 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous serez responsable d'une réunion au travail qui vous permettra de vous mettre en valeur afin d'obtenir la promotion convoitée depuis longtemps. Cette pleine lune vous offrira de quoi célébrer.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Les grandes vacances arrivent bientôt, du moins celles de vos jeunes enfants. Cela permettra de réduire considérablement le stress et la lourdeur des responsabilités qui pèsent sur vos épaules et d'ainsi profiter davantage du moment présent.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous consacrerez plus de temps que prévu à un projet qui vous tient à cœur. Une mise au point pourrait s'imposer avec votre douce moitié concernant votre couple s'il y a le moindre malaise entre vous.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Les ententes que vous établirez avec de nouveaux clients vous satisferont. Vous avez le sens du détail bien affiné! Cette pleine lune pourrait affecter votre vitalité; ne commettez pas d'excès.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Vous ferez bien quelques heures supplémentaires au travail, vous permettant ainsi d'en mettre de côté pour vos prochaines vacances. Vous saurez vous récompenser en vous offrant un peu de luxe.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Vous prendrez d'importantes décisions au sujet de votre avenir professionnel, de même que pour votre santé. Un nouveau régime de vie plus conforme à vos aspirations apportera des résultats rapidement.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
La pleine lune apportera de nombreuses conversations avec des amis et des membres de la famille. Au travail, parlez-vous pour débloquer une impasse. Une meilleure alimentation s'impose pour améliorer votre santé.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous garderez au fond de vous-même certains états d'âme. Cependant, le simple fait de parler peut s'avérer libérateur et permettre d'évacuer passablement d'angoisse afin de retrouver un certain mieux-être.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Sur une facture, vous pourriez découvrir une grosse erreur qui sera la solution à un problème budgétaire. Au travail, il est possible de devoir rouvrir certaines ententes, ou alors un client changera d'idée.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous aurez une foule d'idées et d'initiatives à proposer; malgré tout, vous ne parviendrez pas à satisfaire tout le monde. La pleine lune provoquera un peu de confusion aussi bien au travail qu'ailleurs.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Un deuxième café s'impose par moment afin de réussir à vous concentrer adéquatement pour accomplir ce que vous aviez prévu. La confusion est omniprésente et il ne sera pas aisé de vous faire comprendre.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
La pleine lune relève le niveau de stress! Raison de plus pour décrocher, pour faire un lâcher-prise et pour vous diriger chez votre massothérapeute ou dans un centre de soins avec vos proches afin de vous détendre.



Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury

et la santé mentale

Depuis plus de 30 ans, le Centre santé communautaire du Grand Sudbury vise à améliorer la santé des francophones de la région du Grand Sudbury.

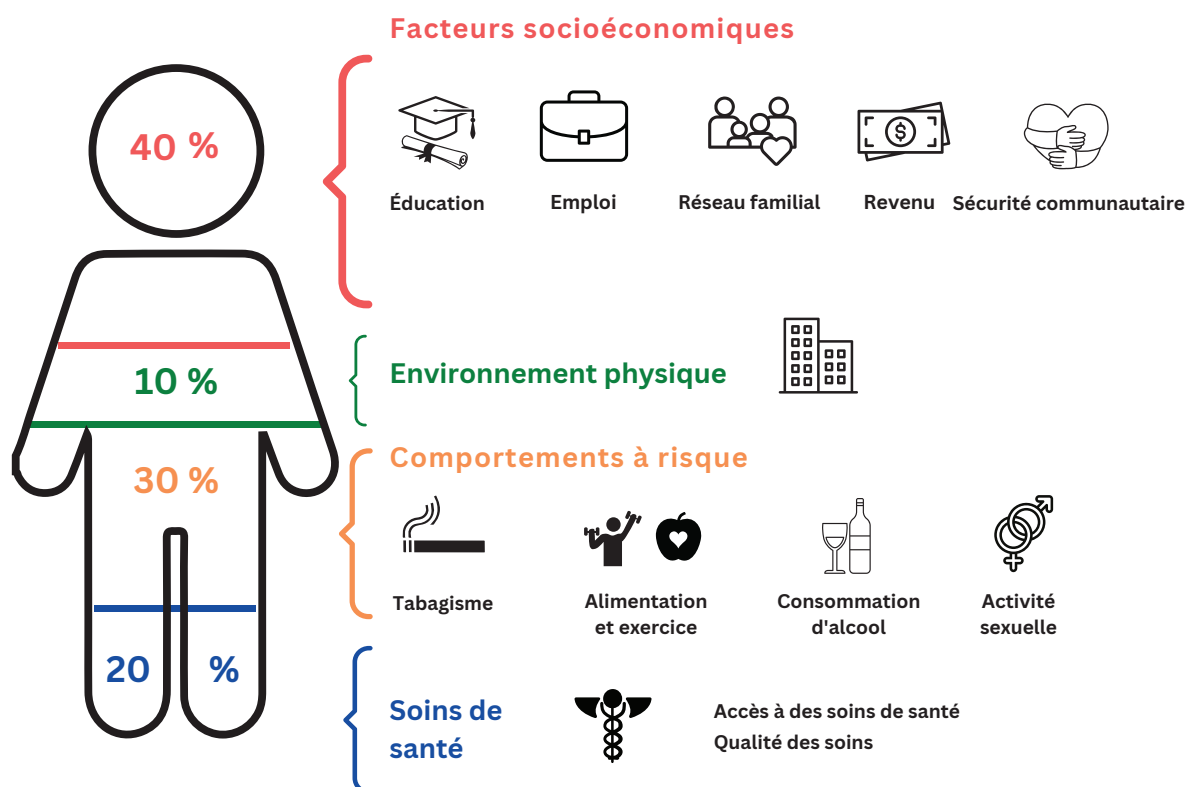
Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury appuie la définition de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé : « La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » Nous vous proposons donc une série d'articles au courant de la prochaine année portant sur la santé mentale sous toutes ses formes. Dans chaque publication, vous découvrirez une nouvelle thématique, les mythes et réalités, des conseils de sommeil, la santé mentale des hommes et des aînés, le stress et l'anxiété. Vous y trouverez notamment des conseils et des ressources.

Nous croyons que : les francophones ont droit à des services sociaux, communautaires et de santé en français; l'accès à des soins de santé de qualité, en français, peut avoir un effet très important sur la vie d'une personne francophone; les soins de première ligne, à eux seuls, ne sont pas suffisants pour améliorer et maintenir l'état de santé de la population; les déterminants de la santé doivent guider les interventions du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury; la promotion de la santé et la prévention des maladies sont les investisse-

ments les plus rentables en ce qui a trait à la santé des francophones; l'utilisation judicieuse des ressources évite les doublons et encourage les partenariats stratégiques; la mise sur pied d'un service en français pour les francophones ne constitue pas un doublon, si le service existe seulement en anglais.

Suivez les prochaines pages de santé mentale du CSCGS; prochain article en septembre 2023. Bon été!

Notre santé est déterminée par beaucoup plus que la biologie et notre patrimoine génétique. Elle est grandement influencée par « les déterminants de la santé ». Voici un exemple :



Source : Institute for Clinical Systems Improvement



PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

Le CSCGS offre de la programmation durant toute l'année, de septembre à août. Nous diffusons un calendrier de programmation d'automne, d'hiver et de printemps-été. Notre programmation comprend notamment des cours d'exercices, des ateliers divers, des groupes et des activités ponctuelles. Pour plus de détails, consultez notre site web : santesudbury.ca/programmation

PROGRAMMES POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS FRANCOPHONES

L'équipe en immigration offre plusieurs programmes, activités et services pour aider les nouveaux arrivants francophones à s'intégrer à la communauté sudburoise. Pour en savoir plus, consultez leur site web : cfasudbury.ca

CENTRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT

Le Centre de formation offre des cours pour les adultes francophones qui veulent perfectionner leurs compétences essentielles dans les domaines notamment de l'emploi, de la formation en apprentissage et des études secondaires et post-secondaires. Pour accéder à leur programmation : formationsudbury.ca

SERVICES D'APPUI AU LOGEMENT

Le programme d'Appui au logement du CSCGS fait partie du Réseau des sans-abri. Le Réseau est composé de 6 organismes, dont le CSCGS est l'agence principale. Les services comprennent entre autres : la prévention de la perte du logement pour les personnes à faible revenu et non récipiendaires d'Ontario au travail ou du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées.

Un appui aux personnes et aux familles à faible revenu qui qualifient au Programme d'aide aux impayés d'énergie.

Certaines personnes et familles peuvent soumettre une demande à l'Initiative de prévention de l'itinérance dans les collectivités (IPIC) afin de rendre l'accès à un loyer plus abordable, régler des arrérages, ou voir à l'achat de biens nécessaires au bon fonctionnement d'un logement.

La création et la distribution de la liste hebdomadaire de logements. homelessnessnetwork.ca/fr

VISION

Une communauté francophone en santé



MISSION

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury oeuvre à rétablir, à maintenir et à améliorer la santé et le bien-être des francophones dans leur diversité.

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Offrir des programmes et services centrés sur la personne et la communauté qui reflètent notre engagement à l'équité, à la diversité et à l'inclusion

Livrer des programmes et services de première qualité inspirés par les déterminants de la santé, afin d'améliorer l'état de santé des francophones

Viser l'excellence organisationnelle afin de servir de modèle et d'exercer un leadership au sein de la communauté francophone du Grand Sudbury

Le CSCGS est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à midi et de 13 h à 16 h

www.santesudbury.ca @cscgrandsudbury

Sudbury

705-670-2274 (Réception)
705-670-2166 (Communautaire)

Chelmsford

705-855-1513 (Réception)
705-855-8084 (Communautaire)

Vallée-Est

705-969-5560 (Réception)